

Librairie Pinault

AUTOGRAPHES

184 Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

LISTE FEVRIER 2022

Tél. : 01.43.54.89.99 - info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

*Afin de suivre notre actualité et recevoir nos listes périodiques d'Autographes
merci de nous communiquer votre adresse email.*

1. [ALSACE - REUSS Rodolphe]. Manuscrit Autographe anonyme. *S.L.n.d.* 5 pp. in-folio.

170 €

[Consulter en ligne](#)



BROUILLON D'UN VIBRANT DISCOURS EN HOMMAGE À L'HISTORIEN ALSACIEN RODOLPHE REUSS.

Rodolphe Reuss (1841-1924) est un historien (notamment de l'Alsace) qui fut bibliothécaire de la Ville de Strasbourg, professeur au séminaire protestant, au Gymnase Jean-Sturm, et à Paris à l'École pratique des Hautes Études.

Après la défaite de 1870 et l'annexion de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne, Rodolphe Reuss s'attache à reconstituer une bibliothèque municipale (plusieurs centaines de milliers de livres avaient disparu dans l'incendie du 24 août 1870), dont il devient le conservateur de 1872 à 1896. Contraint par le régime allemand à la démission, il quitte l'Alsace et s'installe définitivement à Versailles où il meurt en 1924.

*...L'Université de Strasbourg, en décernant à M. Rodolphe Reuss, le titre de professeur honoraire, l'a revendiqué comme l'un des siens. Nous nous sommes souvenus qu'il a été l'un des meilleurs étudiants de l'ancienne Faculté des Lettres, qu'il y a conquis avec distinction le grade de licencié en 1860-1861 en un temps où les licenciés de Strasbourg étaient rares. Nous avons voulu honorer avec le fils le père Édouard Reuss qui, pendant 36 ans, de 1834 à 1870, a enseigné (...) et a été à la gloire de l'école théologique de Strasbourg. (...) Enfin et surtout, nous avons voulu proclamer notre estime et **notre admiration pour des travaux scientifiques consacrés surtout à l'histoire d'Alsace et poursuivis pendant plus de cinquante ans.** En 1866, Rod. Reuss copiait à la bibliothèque du séminaire protestant le manuscrit encore inédit de la chronique allemande la plus développée du chanoine de Saint-Thomas Twinger de Koenigshoffen qui fut publiée plus tard, alors que le manuscrit avait été anéanti par les obus prussiens ; tout récemment, il nous donnait sa belle histoire de Strasbourg : et dans l'intervalle combien d'articles, de brochures, de livres sur l'histoire d'Alsace n'a-t-il pas écrits : à combien de revues savantes, de journaux n'a-t-il point collaboré (...) Il faudrait tout un volume pour dresser une bibliographie exacte et complète de ses œuvres. Du millier de numéros qu'en atteindrait la liste ressortiraient **les deux tomes sur l'Alsace au XVIII^e siècle, travail vraiment monumental qui nous raconte, en une première période, l'Alsace mosaïque de seigneuries et de ville sous une vague suzeraineté de l'Empire germanique, dans une seconde Alsace retrouvant son unité sous l'unité de la France, son âme dans l'âme de la France...***

...Mais pour donner à la présente cérémonie toute sa signification, pour en faire ressortir la véritable portée, je dois rappeler d'autres faits. Au lendemain de l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne, un problème angoissant se posa devant la conscience de tout Alsacien. Fallait-il demeurer au pays et devenir sujet allemand ou bien se rendre au-

delà des Vosges pour échapper à un joug odieux et montrer l'indéfectible fidélité à la mère-patrie ? Ceux qui partirent firent bien, ceux qui restèrent firent mieux, puisqu'ils conservèrent l'Alsace aux Alsaciens, c'est-à-dire à la France. Rod. Reuss fut de ceux-ci. Il demeura dans son cher Strasbourg, près de son père, qui précisément [à] cette époque, commença son admirable traduction de la Bible en langue française ; il reconstitua la bibliothèque de la ville pour remplacer celle que le bombardement avait détruite : il continua son enseignement au Gymnase ; il fonda une famille qui fut bénie par la naissance d'une fille et de trois fils...

Après son triple deuil [Reuss perdit ses trois fils pendant la Grande Guerre dans la Marne], il ne changea rien à ses habitudes, se remit à sa table de travail et continua. Et dans son labeur, il fut soutenu par l'espoir que bientôt l'Alsace serait délivrée. La dixième édition de son Histoire d'Alsace parue en 1916 fut dédiée : « La mémoire de mes trois fils morts pour la patrie » et la préface se terminait par ces mots : « Pour la délivrance de la terre natale, objet de leurs plus ardents souhaits, mes trois fils, la fierté de ma vie, le bonheur de ma vieillesse, sont tombés aux Champs d'honneur. Ils n'auront pas eu la joie suprême de voir flotter le drapeau tricolore aux tours de notre vieille cathédrale ; mais j'ose au moins les associer à cet espoir qui adoucit ma douleur, en dédiant ces pages à leur mémoire vénérée ». Ce qui était alors un espoir est devenu une réalité le 11 novembre 1918...



Sa devise « *Nulla dies sine linea* » [« nul jour sans ligne »] empruntée à Pline l'Ancien montre à quel point il poussait sa volonté à montrer son attachement à l'Alsace française par de savantes publications sur la terre qu'il aimait.

2. BANVILLE (Théodore de). Né à Moulins. 1823-1891. Poète, dramaturge, critique dramatique et journaliste. Ami de Victor Hugo, de Charles Baudelaire et Théophile Gautier. Son recueil *Odes funambulesques* publié chez Poulet-Malassis, en 1857, peu de temps avant la parution des *Fleurs du Mal* chez le même éditeur, lui apporta la consécration. L.A.S. « Théodore de Banville » à « Mon cher ami » [François Coppée]. *Paris*, 9 novembre 1871. 1 p. in-8. 110 €

[Consulter en ligne](#)



Théodore de Banville le remercie de son invitation mais regrette, ...ma journée de demain est impérieusement prise et il ne m'est pas possible d'assister à la répétition de l'Abandonnée, mais je ne le regrette qu'à demi car je préfère de beaucoup l'impression de la représentation. Ce à quoi je tenais, ce à quoi je tiens absolument c'est à faire mon feuilleton dans la semaine même où la pièce est jouée (...) j'aime mieux la voir dans tout son éclat, et aux chandelles ! Pensez à nous pour des places, si vous en avez et recevez nos souhaits ardents pour le succès le plus heureux !...

L'Abandonnée est un drame de François Coppée, créé le 13 novembre 1871 au Gymnase-Dramatique. Il est publié chez Alphonse Lemerre la même année.

3. BEAUFILS (Armel). Né à Rennes. 1882-1952. Sculpteur. L.A.S. « Armel Beaufils » à Auguste Dupouy. *Paris*, 9 mai 1939. 2 pp. in-8.

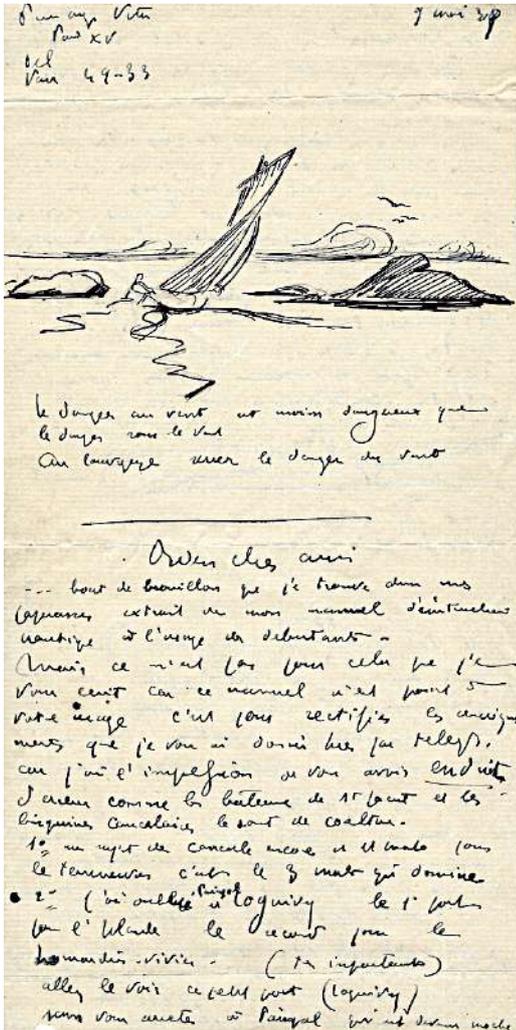
On joint : Carte Postale Autographe signée « Armel Beaufils » au même. [*Paris*, février 1937 ?]. La carte représente un travail préparatoire à la sculpture de Beaufils, nommée *Après le pardon* : il fixe un rendez-vous. 390 €

[Consulter en ligne](#)

TRÈS JOLIE LETTRE OÙ L'ARTISTE ÉTABLIT UNE SORTE D'ITINÉRAIRE DE VISITE EN BRETAGNE POUR SES AMIS.

La lettre est ornée de deux dessins à la plume, dont le premier en-tête de la lettre, qui représente un voilier navigant parmi des récifs, et est accompagné de la légende suivante :

*...Le souquer au vent est moins dangereux que
le souquer sous le vent
Au louvoyage virer le souquer au vent...*



Le sculpteur vient rectifier les renseignements donnés la veille car ...j'ai l'impression de vous avoir enduits d'erreur comme les bateaux de St Jacut et les bisquines cancalaises le sont de coaltar.

1° au sujet de Cancale encore et St Malo pour le terrenewa c'est le 3 mat (sic) qui domine

2° j'ai oublié Paimpol et Loguivy le 1^{er} port pour l'Irlande le second pour le homardier-vivier. (très importants)

Allez le voir ce petit port (Loguivy) sans vous arrêter à Paimpol qui est devenu moche quand vous reviendrez de St Brieac. Vous n'aurez pas perdu votre temps - verrez Brehat en même temps.

Car vous en avez encore des choses à voir la b^e [baie] de St Brieac ... Vous ne pouvez la voir qu'en bateau.

Pas encore de route pour vos sales autos pour aller à l'île des Ebihens (ça viendra peut-être mais pour le moment les bienfaits de la menace de guerre drainent l'argent vers des autostrades et lignes souterraines plus utiles ailleurs) de même aucune route carrossable pour aller au Fort Lalatte que Joüons des Longrais défend de l'invasion touristique comme jadis ses ancêtres (...) l'ont défendu des invasions anglaises moins néfastes. (car les anglais ont plus de goût que les français pour le littoral). (...) Bref si vous voulez des renseignements précis faites moi sur un petit papier un

questionnaire que j'enverrai à un de mes cousins armateur Terrenewien. Vous aurez la réponse précise documentée et même détaillée. Sur ce bon vent... conclut-il avant de l'informer que ...le petit modèle (...) vient d'être engagée au Tabarin et a signé un contrat d'un an pour 38.000 fr. ça rapporte plus que la sculpture... remarque-t-il avec humour.

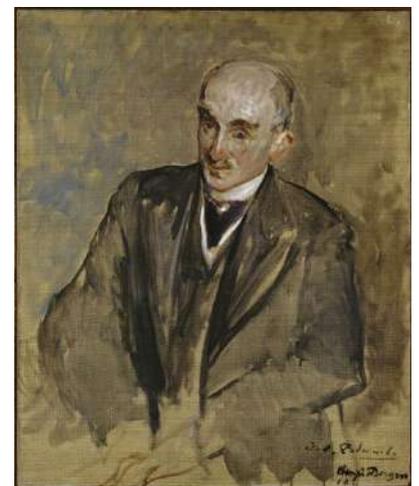
4. BERGSON (Henri). Né à Paris. 1859-1941. Philosophe, l'un des plus célèbres de la première moitié du XX^{ème} siècle. Prix Nobel de Littérature en 1927. L.A.S. « H. Bergson » à « Cher Monsieur » [Bernard Grasset]. *St Cergue* [Suisse], 17 août 1924. 1 p ? 1/2 in-12. Trous d'épingle. 450 €

[Consulter en ligne](#)

Après avoir remercié son correspondant de son intéressante communication, il est au regret de ne pouvoir accepter de s'associer à son projet d'Institut français de Publicité et de Psychologie appliquée car, explique-t-il ...depuis plusieurs années déjà, j'ai pour principe de ne plus entrer dans aucune association quelle qu'elle soit. Je ne pourrais maintenant faire une exception sans froisser tous ceux auxquels j'ai invariablement déclaré, quand ils voulaient bien s'adresser à moi, que je m'étais imposé à cet égard une règle absolue...

L'Institut Français de Publicité et de Psychologie appliquée se propose de déterminer les lois de l'art de convaincre dans le domaine industriel et commercial d'abord, afin d'aider au rayonnement de la France dans le monde.

Dès 1937, Bergson est alarmé par la vague d'antisémitisme qui va déferler sur le monde et lorsque seront promulguées par le régime de Vichy les lois anti-juives, il renonce à se convertir au catholicisme par solidarité avec les autres Juifs. Bien que très affaibli par des rhumatismes invalidants, il se fait transporter au Commissariat rue de Passy et recenser comme « Israélite », ce dont il avait été dispensé du fait de sa notoriété et de son éloignement d'avec le judaïsme.



Deux circulaires imprimées, rédigées par Bertron, invitant les maires à les faire placarder partout dans les communes « *dans l'intérêt de l'humanité* ». Il y milite en faveur du primat du suffrage universel, seule expression, selon lui, de la « *vraie souveraineté du peuple* »...

Bertron fait partie de ces candidats originaux, voire excentriques, comme Bugarach, ou Paulin Gagne, « *mordu par la tarentule électorale* ». À 40 ans, ce manufacturier qui avait fait fortune dans le commerce de coton, bourgeois prudhommesque, achète un château à Sceaux et rallonge son patronyme. En 1848, avec la proclamation du suffrage universel, il se découvre une volonté politique irréprouvable. Jusqu'à sa mort en 1887, il sera candidat « humain » à toutes les élections, ce qui lui vaudra le sobriquet de « *candidat omnibus* ». Il annonçait son élection comme « *l'avènement de la perfection en tout et partout* » et espérait « *arriver à être le premier patron de l'univers* ».

7. BLANCHE (Jacques-Émile). Né à Paris. 1861-1942. Peintre, portraitiste renommé, graveur et écrivain. Petit-fils et fils des célèbres aliénistes Esprit et Émile Blanche. L.A.S. « J.E. Blanche » à « Cher Bernard Grasset ». *Paris*, 12 décembre 1930. 1 p. 1/4 in-4. Joint : photographie argentique noir et blanc représentant J.E. Blanche en pied, pinceau à la main, devant un de ses tableaux (Roger-Viollet). 140 €

Consulter en ligne

...J'achève la lecture de votre réponse à Herr F. Sieburg, dans un sentiment de véritable enthousiasme. Il me semble qu'aucun critique (ceux dont j'ai lu les articles) ne vous rend la justice que l'on vous doit. Vous traitez là magistralement, la question qui domine tout depuis la guerre – et prend ces temps-ci, une importance angoissante. Il m'est impossible de comprendre que les Français soient capables de se divertir, de chasser de leur esprit l'unique objet qui importe. J'aimerais beaucoup causer avec vous, mon cher ami...



Friedrich Sieburg, 1893-1964, journaliste, écrivain et critique littéraire allemand. Correspondant de la *Frankfurter Zeitung* à Paris de 1926 à 1929, il publie chez Bernard Grasset un essai de réflexion sur la civilisation française intitulé *Dieu est-il français ?* que l'éditeur accompagne d'une longue lettre-postface en guise de réponse.

Bernard Grasset (1881-1955) édite en 1913, à compte d'auteur, le premier volume de *A la recherche du temps perdu* [Du côté de chez Swann] et lance en 1920 les « Quatre M » : André Maurois, François Mauriac, Henry de Montherlant et Paul Morand. En 1948, il est condamné à la dégradation nationale et à la confiscation de ses biens pour faits de collaboration. En 1949 sur décision du Président Vincent Auriol, ses biens lui sont restitués et il reprend son activité d'éditeur. Auteur de plusieurs ouvrages, il publie notamment en 1928, chez Gallimard, *Remarques sur l'action* et en 1929, *La Chose littéraire* et *Psychologie de l'immortalité*.

8. BOTREL (Théodore). Né à Dinan. 1868-1925. Auteur-compositeur, interprète. Il est notamment l'auteur de *La Paimpolaise*. C.A.S. « Botrel » à « Cher Poète » [Auguste Dupouy]. *Port-Blanc, Penvénan*, s.d. 2 pp. in-16 oblong. Au recto de la carte figure le portrait-médaille de Th. Botrel, en sépia, de profil et en costume breton, avec la légende : « *Théodore Botrel. Poète chansonnier né à Dinan* ». Au verso, les indications imprimées sont en breton, « *Unvaniez post ar bed* (Union postale universelle) ». 150 €

Consulter en ligne

ENTRE GALLO ET BRETON...

L'artiste s'étonne *...Dans un article du Clocher breton vous me faites dire une chose que jamais je ne vous ai dite ; vous me comparez au renard qui a la queue coupée, au renard qui trouve trop verts les raisins qu'il ne peut atteindre, etc...*



Aussi lui adresse-il une protestation *...toute amicale. Vous m'avez fait du chagrin sans le vouloir j'en suis persuadé mais cette insinuation que « Botrel » veuille substituer son œuvre de Gallot (sic) à celle des bretonnants (quand il ne veut que la continuer, humblement, fraternellement, à côté des nouveaux bardes) peut m'attirer de nouveaux ennemis et je proteste...*

Le Clocher Breton est une revue littéraire mensuelle et bilingue – *Kloc'hdi Breiz* en breton - créée à Lorient en 1895 par la poétesse Florentine Monier et son mari André Degoul.

Originaire du pays gallo, Théodore Botrel n'a appris le breton que tardivement et la quasi-totalité de son œuvre est en français. Si le gallo est une langue romane, le breton est une langue celtique et elles n'ont donc ni la même racine, ni la même structure linguistique. Le gallo est plus proche de la langue romaine, c'est une langue d'œil.

9. BOURRIENNE (Louis Antoine Fauvelet de). Né à Sens (Yonne). 1769-1834. Secrétaire et ami de Napoléon Bonaparte. Ministre d'État sous Louis XVIII. L.A.S. « Bourrienne » au général Bertrand. *S.l.n.d.* [22 prairial]. 1/2 p. petit in-4. 200 €

[Consulter en ligne](#)

Interrogé par son correspondant sur ses liens familiaux avec un officier que l'on doit muter, Bourrienne rassure Bertrand, cela *...ne tient point à ma femme. C'est une simple connaissance de pays (...). Point de doute qu'il ne faille [le] retirer (...) de Coblenz. Tout ce que vous ferez sera bien fait...*

Bourrienne est admis à l'École militaire de Brienne-le-Château en Champagne avec Napoléon Bonaparte et s'y lie avec lui d'une étroite amitié. Lorsque celui-ci est nommé général en chef de l'Armée d'Italie, Bourrienne est appelé près de lui et devient son secrétaire intime et conseiller d'État (1801). Après la chute de Napoléon, il se rallie aux Bourbons, et devient ministre d'État par Louis XVIII.

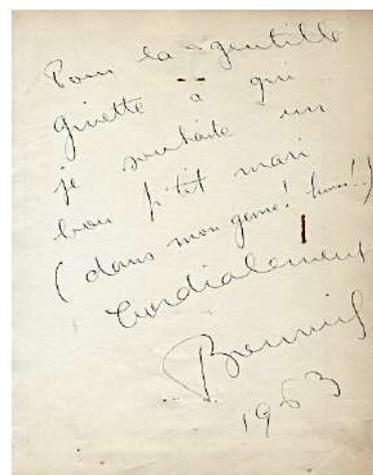
10. BOURVIL (André Raimbourg, dit). Né à Prétot-Vicquemare. 1917-1970. Acteur, chanteur et humoriste. Il reste, plus de 50 ans après sa disparition, un des acteurs préférés des français. Envoi A.S. « Bourvil ». *S.l.*, 1963. 1 page in-4. Traces de rouille (agrafes). 200 €

[Consulter en ligne](#)

Charmant envoi à Ginette Wick : *...Pour la gentille Ginette à qui je souhaite un bon p'tit mari (dans mon genre ! hum !..). Cordialement...*

Ginette Wick était la collaboratrice de Raymond Pontet, le plus célèbre coiffeur et perruquier des théâtres parisiens durant un demi-siècle et elle lui succéda. L'atelier, situé au 8 rue du Faubourg Montmartre, a fermé depuis maintenant de longues années mais l'enseigne s'y trouve encore.

Joint : photographie noir et blanc (carte postale) de Bourvil (époque « Les Crayons »).

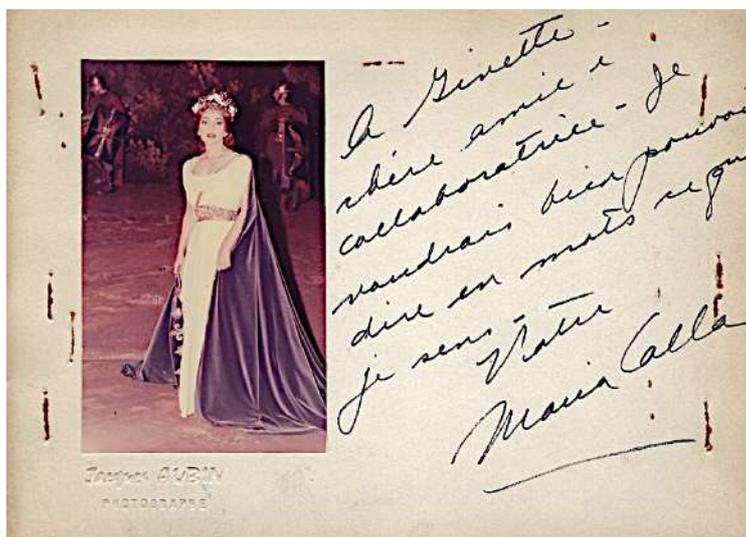


11. CALLAS (Maria). Née à New-York. 1923-1977. Cantatrice grecque. Elle est l'une des cantatrices les plus célèbres du XX^{ème} siècle et a bouleversé l'art lyrique de son époque par son talent de tragédienne lui permettant d'incarner ses personnages avec une grande intensité dramatique (*Lucia, Médée, Norma, Tosca, Violetta*). Photographie argentique en couleurs "Jacques Aubin photographe" (10,8 cm x 6,7 cm) montée sur vélin fort crème oblong (21 cm x 15 cm), avec Dédicace Autographe Signée « Maria Callas ». Traces de rouille (agrafes). 1 200 €

[Consulter en ligne](#)

Très belle photographie de Maria Callas, dans le rôle de *Norma* de Bellini à Paris en 1964, dédicacée à Ginette Wick.

...A Ginette – chère amie et collaboratrice – je voudrais bien pouvoir dire en mots ce que je sens – Votre Maria Callas...



Ginette Wick était la collaboratrice de Raymond Pontet, le plus célèbre coiffeur et perruquier des théâtres parisiens durant un demi-siècle et elle lui succéda. L'atelier, situé au 8 rue du Faubourg Montmartre, a fermé depuis maintenant de longues années mais l'enseigne s'y trouve encore.

12. CASSINI (Jean-Dominique Cassini de Thury). Né à Paris. 1748-1845. Astronome et cartographe. L.A.S. « Le Cte Cassini » à « Monsieur » [directeur de la Maison de détention de Gaillon]. *S.L.*, 5 mars 1838. 1/2 p. in-8. Adresse, marques et cachets postaux. 180 €

[Consulter en ligne](#)

Le comte de Cassini écrit au Directeur de la Maison centrale de force et de correction de Gaillon à propos de l'innocence d'un détenu, Théophile Dubus :

...M. le Curé de Thury [Thury-sous-Clermont] me fait part de vos bonnes dispositions pour le jeune Théophile Dubus, dont j'étais bien sur que vous seriez content car je l'ai toujours connu depuis son enfance comme un très bon sujet incapable de ce dont on l'a accusé, et d'une famille la plus honnête attachée à la mienne depuis plus de 50 ans, c'est ce dont je puis certifier en vous témoignant toute ma reconnaissance de tout ce que vous pourrez (sic) faire pour elle dans cette occasion...

Jean-Dominique Cassini mène une carrière en astronomie et cartographie. Il participe aux travaux sur la carte de France et aux opérations géodésiques de raccordements des méridiens de Paris et de Greenwich et, en 1792, invente une boussole de déclinaison dite « absolue » car elle est munie d'une lunette permettant la détermination du méridien géographique à l'aide de mesures astronomiques. Partisan de la monarchie, il est incarcéré après la Révolution française en 1794, puis après sa libération, se réfugie à Thury-sous-Clermont, dans son château.

La maison de détention dont il est question dans la lettre, était établie dans la petite commune de Gaillon, elle était propriété des archevêques de Rouen jusqu'à la Révolution française. Le château est vendu au gouvernement en 1812 pour y installer une maison centrale.



13. CHALGRIN (Jean-François). Né à Paris. 1739-1811. Architecte. Prix de Rome (1758). Représentant du néoclassicisme qui se développa sous Louis XVI. On lui doit, entre autres, l'église Saint-Philippe-du-Roule. L.A.S. « Chalgrin ». *Paris*, 29 août 1786. 3 pp. in-4. 300 €

[Consulter en ligne](#)

Au sujet de plusieurs terrains convoités par l'architecte : *...Je n'étois pas malheureusement à Paris le jour de l'assemblée de l'Administration et de l'envoi de votre lettre, j'ay pensé que je devois par la plus grande honnêteté defferer à la decision du Bureau sur le prix quel auroit apposé elle-même au terrain. C'est un devoir que je m'étois prescrit et j'aurois passé à ce qui avoit été décidé et arrêté de sa part (...). Je suis fachez d'avoir été privé de ce terrain et je crois que l'on auroit point eu de regrets de me l'avoir*

donné. Mais il ni faut plus penser, et me satisfèrais de mon petit terrain dans cette partie (...). Je crois, Monsieur, que l'Administration a un terrain en face de la rue du Montparnasse, joignant les nouveaux murs de la ville. Si Monsieur cela estoit et que l'Administration voulut m'en arranger, elle me feroit grand plaisir cela meloignerait pour ce dont j'eus besoin mais je m'en arrangerais. L'on m'a dit qu'il estoit de quinze arpens je le demenderois aux conditions que j'ay proposé...

Reçu à l'Académie royale d'architecture en 1770, Chalgrin est distingué par le comte de Provence, qui le nomme Intendant de ses bâtiments, puis Premier architecte. Il s'occupe notamment du Palais du Luxembourg. Il est l'auteur des décors de la salle de bal aménagée à l'occasion du mariage du Dauphin et de Marie-Antoinette au Petit Luxembourg en 1770. Emprisonné sous la Terreur, il retrouve ses fonctions sous le Directoire et il est maintenu comme architecte après le coup d'État du 18 Brumaire. En 1799, il était élu à l'Académie des Beaux-Arts et devient membre du Conseil des bâtiments civils. Il passe à la postérité en dessinant les plans de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

14. CHÂTEAU-RENAULT (François, Louis Rousselet de). Né à Château-Renault. 1637-1716. Maréchal de France, vice-amiral. Marin illustre du règne de Louis XIV. Gouverneur de Bretagne. L.S. « le maréchal de Chateaurenault ». *Rennes*, 15 octobre 1707. 1 p. in-4. 120 €

[Consulter en ligne](#)

Le maréchal envoie à son correspondant *...la lettre du roy et celle de Mgr le comte de Toulouse...* relatives à *...la tenue des Etats qui étoit fixée (...) au 18 de ce mois...* à Dinan. Le délai étant trop bref pour réunir tous les participants, *...j'ai crü pour le bien du service du roy et de la province (...) devoir remettre au 27 de ce mois...* annonce Châteaurenault.

Louis Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse, était le fils légitimé de Louis XIV et de Madame de Montespan. Il fut Grand Amiral de France alors qu'il n'avait que 5 ans.

15. CHAZAL (Jean Pierre). Né à Pont-Saint-Espirit. 1766-1840. Homme politique. Conventionnel, membre du Comité de Salut Public et du Conseil des Cinq-Cents. L.A.S. « J.P. Chazal » à « Mon cher Basele » [Basele de la Grèce]. *Mondenard*, 26 juillet 1833. 2 pp. 1/2 in-4. Adresse et cachets postaux. 130 €

[Consulter en ligne](#)

...Je désire voir l'étoile polaire briller à la tête d'une grande confédération défensive de la Norvège, de la Suède, du Dannemarck et des trois parts de La Pologne ressuscitée en trois Royaumes constitutionnels héréditaires. Et nous le verons quand l'empereur d'Autriche & le roi de Prusse auront achevé de se partager la confédération germanique et forcé la France la Belgique, l'Helvétie, les coëtats de l'Italie, les Espagnes & le Portugal à en former trois semblables... commence Chazal qui, se hâtant...de descendre de ces hauteurs, à mes misères... poursuit par un résumé des dettes de son fils : ...J'exige la sincère déclaration de tout ce qu'il doit & à qui...

Il prévoit un voyage dans les Pyrénées, en compagnie de ses filles et espère rencontrer, à cette occasion, son correspondant, dans les *...deux jours qui précéderons l'ouverture des assises que vous devez présider...*

16. CLERMONT-TONNERRE (Gaspard de). Né à Paris. 1779-1865. Militaire et homme politique. Ministre de la Marine et des Colonies (1821-1824). Ministre de la Guerre (1824-1828). Pièce signée « M^{is} de Clermont Tonnerre » à M. Obert. *Paris*, 26 janvier 1827. 1 p. in-folio sur papier à en-tête du Ministère de la Guerre, et aux armes royales. Jolie pièce décorative. 120 €

[Consulter en ligne](#)

Le ministre lui annonce *...que par ordonnance du Roi (...) vous avez été promu au grade de Sous-Lieutenant du Train au Corps Royal de l'Artillerie. (...) Cette lettre vous servira de titre en attendant l'expédition de votre Brevet ; vous aurez soin de m'en accuser la réception...*

17. COCTEAU (Jean). Né à Maisons-Laffitte. 1889-1963. Poète, romancier, dramaturge, peintre, dessinateur et cinéaste. Manuscrit (brouillon) Autographe Signé « Jean Cocteau ». *S.L.n.d.* 2 pp. in-4. Ratures et corrections. 450 €

[Consulter en ligne](#)

COCTEAU ÉVOQUE « LA GRANDE ÉPOQUE DES FILMS »
ET BROUSSE UN PORTRAIT ADMIRATIF DE L'ACTRICE MARLÈNE DIETRICH

...Ceux qui, comme moi, ont eu la chance de vivre la grande époque des films et de voir, à califourchon sur une chaise et coiffée d'un chapeau haut de forme, Marlène chantant : Ich bin phon [von] Kojt bis Fuß auf Liebe eingstellt denn das ist mein Welt und sonst gar nicht conserveront toujours une image parfaite de l'élégance et de la beauté. Comme le vieux professeur qu'elle ensorcelle à l'Ange Bleu, ils resteront sous le charme de cet oiseau et de cette fleur (Oiseau assassin et fleur carnivore, tuant tout autour d'eux comme il arrivait parfois à Mistinguett lorsque, déjà moins jeune, elle éteignait la trop étincelante des girls (...). Dépouillée de ses plumes qui semblaient appartenir à son corps et de la palissade obscure de ses cils, Marlène est une épouse humble et douce, une mère amoureuse de sa fille, une amie comme il n'en existe que très peu en ce monde. Courage et cœur, voilà celle dont le nom commence par une caresse et s'achève par un coup de cravache. Marlène Dietrich ! Une étoile, mais une étoile qui ne brille que pour nous montrer la route vers la bonne auberge dont la porte ne se ferme devant personne...





18. COSSOTTO (Fiorenza). Née en 1935 à Crescentino. Cantatrice italienne, une des plus grandes mezzo-soprano de sa génération. Photographie argentique noir et blanc (agence de presse Bernand) avec dédicace A.S. « Fiorenza Cossotto ». *S.l.n.d.* [Paris, 1964]. 18 cm x 12,6 cm. Traces de rouille (épingle). 120 €

[Consulter en ligne](#)

Photographiée aux côtés de Maria Callas en *Norma*, Fiorenza Cossotto, en *Adalgisa*, dédicace le cliché ...*Alla gentile signorina Ginette molto cordialmente...*

Ginette Wick était la collaboratrice de Raymond Pontet, le plus célèbre coiffeur et perruquier des théâtres parisiens durant un demi-siècle et elle lui succéda. L'atelier, situé au 8 rue du Faubourg Montmartre, a fermé depuis maintenant de longues années mais l'enseigne s'y trouve encore.

19. DAUDET (Léon). Né à Paris. 1867-1942. Écrivain, journaliste, il est l'une des principales figures politiques de l'Action française. L.A.S « Léon » à « Cher Ami » [l'éditeur Bernard Grasset]. *Bruxelles*, 18 janvier 1928. 2 pp. in-4. Papier verdâtre. Léger manque de papier sans atteinte au texte. 120 €

[Consulter en ligne](#)

BELLE LETTRE.

Léon Daudet a reçu ...*le Crapouillot que nous avons lu, ma femme et moi, avec un plaisir extraordinaire. Il y a là une virulence qui a rarement été atteinte et qui indique une renaissance littéraire certaine, ce Grec polémiste étant le plus précieux et le plus efficace de tous. Je ne saurais trop vous remercier d'avoir communiqué à l'exilé que je suis - et, comme tel, privé de « l'ambiance » - cette issue de justes colères. Vous avez le don de dénicher les valeurs, cela aussi est bien particulier. Il y a en vous une surabondance de vie et de force qui cherche des issues dans toutes les directions - La vérité est que nous n'utilisons pas notre Temps, qui renferme des virtuosités de Renaissance étourdissantes. L'engueulade bibliophilique est une idée de premier ordre, qu'avait connue le 16^e Siècle, avec les premiers temps de l'imprimerie et Fischart. J'en avais eu le pressentiment il y a trente et un ans avec le Voyage de Shakespeare et Fischart (...). En fait de bien beaux livres L'Anthinéa de Maurras est étourdissante. Quel rayon de soleil ! Ma fille était souffrante. Je lui dis « regarde cela » - « oh papa, c'est le soleil de midi qui entre ! »... Il poursuit ...*Je travaille comme un bœuf [suetus aratro]. Mais, préparant deux conférences sur Rabelais (sujet ardu) je ne me presse pas quant à votre traduction Les Honneurs de la Guerre...**

Le Crapouillot est un périodique satirique fondé en août 1915 (la même année que *le Canard Enchaîné*) par Jean Galtier-Boissière. Fabriqué dans des conditions de fortune, le titre devient vite populaire et la référence des journaux de tranchées.

Le Voyage de Shakespeare, est un roman de Léon Daudet paru en 1896 et *L'Anthinéa*, un ouvrage de Charles Maurras publié en 1901. Il est conçu comme un récit de voyages, à la manière de Stendhal, de Taine ou de Théophile Gautier.

Johann Fischart, écrivain de langue allemande, 1546-1591, connu pour ses écrits satiriques et ses traductions de Rabelais en allemand.

20. DEVIENNE (Charles Jean Baptiste d'Agneaux, dit Dom). 1728-1792. Bénédictin, auteur de plusieurs ouvrages dont une *Histoire de Bordeaux* commandée par les jurats de la ville. L.A.S. « f. Devienne ». *Angers*, 17 avril 1760. 2/3 p. in-4. 140 €

[Consulter en ligne](#)

Devienne cherche à obtenir un soutien face à un problème de publication. Il est chargé, en 1752, d'écrire une *Histoire de Bordeaux* contre des émoluments annuels de 1 500 fr. Mais en 1758, les jurats de la ville jugeant que le travail doit être assez avancé, suppriment la subvention.

...*Le mémoire que je prends la liberté de vous envoyer contient les motifs qui m'engagent à le publier. Il est fâcheux pour notre congrégation et pour ma tranquillité de ce que les conditions d'un accommodement qui avoit été conclus avec mon départ de Paris n'aient pas eu lieu. Si j'ai le malheur de voir prolonger des discussions si désagréables, j'ose au moins compter sur les bontés des personnes qui cultivent et protègent les lettres. C'est à ces titres (...) que je vous supplie de m'accorder les votres...*



21. DUHAMEL (Georges). Né à Paris. 1884-1966. Médecin, écrivain et poète. L.A.S. « G. Duhamel » à « Cher Monsieur » [Philippe Kah, 1897-1972, avocat et homme de lettres]. *Paris*, 30 novembre 1938. 1 p. in-4. Papier à son adresse. Enveloppe jointe avec timbres et marque postale.

60 €

Consulter en ligne

...Je ne saurais vous dire combien m'a ému la réception de lundi. Je ne l'oublierai pas, car elle m'a vraiment touché le cœur. Je vous serai reconnaissant de bien vouloir remercier pour moi M.M. Delepouille et Valdelièvre dont je ne connais pas l'adresse. La plaquette des amis de Lille fera l'ornement de mon cabinet de travail...

Joint : C.A.S. « Bl. Duhamel » [Blanche Albane, épouse Duhamel] à « Monsieur », *S.I.*, [Paris] 14 novembre 1938. 1 p. in-12. Elle prévient son correspondant : *...Mon mari me prie de vous dire qu'il prendra le train de 15 heures...*

Georges Duhamel reçoit le Prix Goncourt en 1918 pour *Civilisation*, livre qui témoigne des ravages de la guerre et publié sous le pseudonyme de Denis Thévenin, car Duhamel ne veut pas être accusé de profiter de la guerre pour faire de la littérature. En 1930, il débute l'écriture de *La Chronique des Pasquier*, œuvre-fleuve qui le rendra célèbre. En 1902, il épouse la comédienne Blanche Albane.

22. [DUMAS (Alexandre, père).] SOUVESTRE (Émile). Né à Morlaix. 1806-1854. Avocat, journaliste et écrivain. Auteur de nombreux ouvrages sur l'ethnographie de sa région, la Bretagne, il a ainsi contribué à la formation d'une image littéraire et politique de cette région. Il est également le « prête plume » d'Alexandre Dumas. Manuscrit Autographe intitulé « *La Russie demande un bourreau !!!* ». *S.I.n.d.* 3 pp. 1/2 in-4.

230 €

Consulter en ligne

La succession compliquée du Tsar Alexandre 1^{er} voit l'arrivée au pouvoir de Nicolas 1^{er}. Cela déclenche une conspiration d'une partie de la noblesse, conspiration qui se transforme en une révolte qui éclate le 14 décembre 1825. Le verdict rendu le 13 juillet 1826 condamne les 5 meneurs à la pendaison (faute de pouvoir les écarteler !). Parmi eux, Paul Pestel, Serge Mouraviev ou encore le poète Ryleev.

...Le 25 juillet vers 2 heures du matin, on dressait sur le rempart de la forteresse une large potence où cinq corps pussent tenir de front. C'était en face de la petite église en bois qui, sous l'invocation de la Trinité, est située sur le bord de la Neva, à l'entrée du quartier du vieux Saint Pétersbourg, premier pied à terre de Pierre le Grand. (...) À trois heures (...) on vit s'avancer, se détachant avec vigueur sur cet azur matinal, si pur et si limpide, ceux des condamnés auxquels on avait fait grâce de la peine capitale. (...) Ils entendirent d'abord la lecture de leur sentence, puis, on les fit mettre à genoux ; on leur arracha leurs épauettes, leurs décorations, leurs uniformes ; on brisa leurs (sic) épée sur leurs têtes rasées (...). Alors, les cinq condamnés à mort, parurent à leur tour sur le rempart. Pestel, le premier, à l'extrême gauche de ceux qui regardaient puis, Ryleieff, puis Serge Mouravieff Apostol ; puis, Bestucheff Rumisy, et enfin, à l'extrême droite, Kakovski.

On leur passa alors la corde autour du cou (...). Cette manœuvre opérée, l'exécuteur se retira. Aussitôt son départ, la plate-forme s'abîma sous les pieds des condamnés. Alors, il se passa une scène atroce.

Deux des corps – ceux qui étaient aux deux extrémités, Pestel et Kakovsky, restèrent suspendus à leur corde et devinrent lentement des cadavres. Mais les trois autres glissèrent à travers leurs nœuds coulants, et tombèrent avec les escabeaux et le plancher dans les profondeurs de la plate-forme. Quoique le peuple russe soit peu démonstratif, quelques spectateurs ne purent s'empêcher de pousser un cri d'effroi, et même de douleur. (...) on raccommoda la plate-forme, et, quand elle fut raccommodée, quand les trois escabeaux furent replacés sous les trois cordes pendantes (...). Une seconde fois la corde [leur] fut passée au cou ; une seconde fois, la plate-forme manqua sous leurs pieds ; une seconde fois, le terrible lacet se serra, mais, cette fois, sans se relâcher. Et les âmes des trois coupables, dont cette mort atroce avait fait des martyrs, allèrent rejoindre celles de leurs deux compagnons. Il n'y a donc rien d'étonnant, qu'au moment où les exécutions vont probablement recommencer en Russie, le gouvernement russe demande un pendeur, qui sache pendre, au gouvernement anglais...

Tsarskoïe Selo (aujourd'hui Pouchkine en Russie), signifie littéralement « village des tsars ». Cette ville était le lieu de résidence d'été des empereurs avant la révolution russe.

Sergueï Mouraviov-Apostol (1796-1826) est un lieutenant-colonel russe qui a participé à une tentative de coup d'État militaire à Saint-Pétersbourg. Il meurt pendu le 25 juillet 1826.

23. DURUY (Victor). Né à Paris. 1811-1894. Homme politique et historien. Ministre de l'Instruction publique de 1863 à 1869. Pièce en partie imprimée S. « V. Duruy ». Paris, le 3 octobre 1866. Vélin in-4 oblong. Cachet sur papier aux armes de l'Empire gravé « Ministère de l'Instruction Publique ». Bel encadrement aux armes impériales. Pièce décorative. 110 €

[Consulter en ligne](#)

Certificat d'aptitude au grade de Bachelier ès Lettres accordé, le ...23 août 1866 (...) au Sieur Duhault Louis Georges, né à Paris (...) le 14 août 1843... signé par le ministre de l'Instruction Victor Duruy, le chef de la Division Supérieure, le chef du bureau des archives et l'impétrant.

24. EMPIRE. DIPLÔME DE L'ATTRIBUTION DE LA MÉDAILLE DE SAINTE-HÉLÈNE. Pièce en partie imprimée, Signée « Duc de Plaisance » (griffe). S.I.n.d. 1 p. in-4 oblong. Cachet gaufré de la Grande Chancellerie de l'ordre de la Légion d'Honneur (bord inférieur gauche). Pièce décorative. 180 €

[Consulter en ligne](#)

... Le Grand Chancelier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur, certifie que M Lainé, Nicolas, Simon, soldat au 17^{ème} de ligne ayant servi durant la période de 1792 à 1815, a reçu la Médaille de Ste Hélène...

Napoléon I^{er}, exilé à Sainte-Hélène, rédigea un testament en 1821 dans lequel il déclare vouloir honorer les soldats qui ont combattu à ses côtés entre 1792 et 1815. En 1857, Napoléon III, aux fins d'honorer les militaires qui avaient combattu sous les drapeaux français pendant cette période, institua une médaille commémorative qui fut accordée à tous les survivants. Cette nouvelle décoration fut nommée "Médaille de Sainte-Hélène".

25. FAVRE (Jules). Né à Lyon. 1809-1880. Avocat et homme politique. Chef de file de l'opposition républicaine sous le Second Empire. Avocat de la défense (aux côtés de Grévy et d'Arago), dans le procès des Treize. En 1851, il organisa la résistance avec Victor Hugo contre le Coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte. L.A.S. « Jules Favre » au philosophe et futur ministre de l'Instruction publique Jules Simon. S.I., 16 août 1869. 4 pp. in-12. 150 €

[Consulter en ligne](#)

BELLE LETTRE AMICALE DE JULES FAVRE À JULES SIMON.

...Si j'étais Jules Simon et que j'eusse à m'écrire, je dirais mon cher ami, et je n'y ajouterais rien d'illustre, estimant que ces beaux compliments n'ajoutent rien aux sentiments affectueux les seuls précieux en ce monde. Mais je suis peut-être très hardi en le prenant ainsi avec un grand philosophe qui ne se laisse, et il a raison, mener que par lui-même - aussi je lui demande humblement pardon, et le prie de ne retenir de cette inopportune remontrance qu'une preuve nouvelle de mon désir d'être aimé... Il ajoute, sur le même ton d'affectueuse plaisanterie : ...Et maintenant, vous n'avez pas besoin (...), de me recommander St Denis - il vous a nommé - c'est tout dire - et pour être sincère je dois avouer que s'il avait eu le mauvais gout de ne le pas faire je lui en voudrais à mort, mais je plaiderais pour lui avec le même dévouement...

Pour finir, il sollicite son avis et ses conseils : ...Je vais la semaine prochaine plaider à Alger (...) ce sera dans un pays bien modeste, (...) mais dont les habitants me sont déjà chers bien que nos relations ne datent point encore de 5 ans. Je m'intéresse à leur école et voudrais leur donner un commencement de bibliothèque - mais quels livres ! où les prendre pour les mieux choisir - nul ne peut me le dire, plus sûrement que vous qui avez consacré tant d'intelligence et de zèle à cette question...

26. FONVIELLE (Arthur de). Né à Paris. 1829-1914. Journaliste et homme politique. L.A.S. « Arthur de Fonvielle » à un parlementaire. S.I., 12 janvier 1870. 4 pp. in-8. 150 €

[Consulter en ligne](#)

FERME MISE AU POINT D'ARTHUR DE FONVIELLE À LA SUITE DU DRAME DE L'ENTREVUE D'AUTEUIL

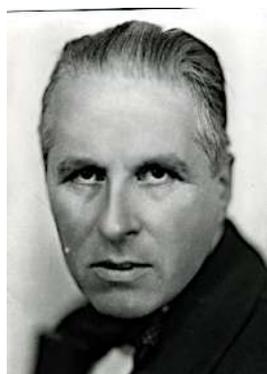
« En janvier 1870 une violente polémique entre deux journaux corses *La Revanche* et *L'Avenir*, rendit imminente une rencontre entre Tommasi, rédacteur à *La Revanche* et le prince Pierre Bonaparte qui avait défendu la mémoire de Napoléon I^{er} dans *L'Avenir*. Un autre journaliste Pascal Grousset, ayant pris fait et cause pour *La Revanche* et insulté gravement le prince dans *La Marseillaise*, celui-ci provoqua aussitôt Henri Rochefort, directeur de ce journal, "dédaignant de se battre avec un de ses manœuvres". Pascal Grousset envoya alors à

Auteuil deux témoins, Ivan Salmon, dit Victor-Noir et Ulrich de Fonvielle. Au cours d'une discussion orageuse, Pierre Bonaparte tira plusieurs coups de revolver sur ses visiteurs et tua Victor-Noir. »

C'est de cette affaire que s'entretient Arthur de Fonvielle, frère aîné d'Ulrich s'entretient avec son correspondant : ...*Le récit publié par La Marseillaise est exact en tous points ; il est absolument conforme à la déposition faite par mon frère devant le juge d'instruction et il sera reproduit, sans variation, devant la Haute Cour...* Il donne ensuite une série de précisions sur les faits : ...*le prince Bonaparte a tué Noir sans aucune provocation, (...) il a essayé de tuer mon frère...* Enfin, ...*le coup qui a tué Noir était destiné à votre collègue de la première circonscription [M. Rochefort]...* Il éclaircit ensuite la polémique autour de l'auteur du premier coup de feu et insiste bien sur le fait que le prince Bonaparte a tiré le premier, sur Noir qu'il a tué et sur Ulrich de Fonvielle qu'il a blessé. Ce dernier ...*se mit en devoir de sortir son revolver de l'étui où il était enfermé...* et ...*c'est seulement à ce moment que le prince s'aperçut que mon frère était armé...* Si bien que l'on ne peut pas imputer l'ouverture du feu par le prince Bonaparte à la possession d'une arme par Fonvielle. Dernière précision : son frère n'a pas été arrêté, comme l'ont dit certains journaux, mais ...*a été entendu comme témoin...*

Fonvielle (Arthur de), 1829-1914. Officier dans la marine, puis journaliste en Algérie et en France, à *La Marseillaise*. Brièvement maire du onzième arrondissement en octobre 1870, à Saint-Denis où il rend des services au gouvernement versaillais (d'après Lefrançais) pendant la Commune.

Fonvielle (Ulrich de), 1833-1911. Journaliste, peintre et soldat, pendant la guerre de Sécession notamment, journaliste à *La Marseillaise*, rendu célèbre par sa présence aux côtés de Victor Noir lors de l'assassinat de celui-ci.



27. GALLIMARD (Gaston). Né à Paris. 1881-1975. Éditeur, fondateur des Éditions Gallimard. L.A.S « Gaston Gallimard » à l'éditeur Bernard Grasset. *Paris*, s.d. 1 p. in-8. Papier gravé au sigle et adresse de la *N.R.F.* On joint la réponse dactylographiée de Bernard Grasset : *S.I*, 4 février 1942. 1 p. in-4. 110 €

[Consulter en ligne](#)

BELLE RÉUNION DE DEUX FIGURES MAJEURES DE L'ÉDITION FRANÇAISE DU XX^{ÈME} SIÈCLE Gallimard, qui vient de recevoir « *Les Chemins de l'Écriture* », remercie son confrère d'avoir fait imprimer un exemplaire spécialement pour lui. Il ajoute ...*Je me réjouis de relire ces textes que je connaissais déjà, d'ailleurs, en partie...* Il le félicite de son succès de presse ...*et j'imagine que votre livre a le même succès dans le public, car j'en entends parler de*

tous côtés...

Grasset le remercie de sa lettre et aborde un problème de publication : ...« *Cette histoire des MEMOIRES DE SULLY, me contrarie vraiment. L'ouvrage devait figurer en tête de ma collection le TRESOR PAYSAN (...)* Du fait de votre publication, j'ai décidé de commencer ma série par la *Maison Rustique de Charles Estienne* et de retarder les *MEMOIRES DE SULLY*. »...

Outre ses activités d'éditeur, Gaston Gallimard sera aussi administrateur du théâtre du Vieux-Colombier, patron de presse et producteur de cinéma (*Madame Bovary* de Jean Renoir, 1933).

Bernard Grasset, 1881-1955. Éditeur, il publie en 1913 à compte d'auteur le premier volume de *A la recherche du temps perdu* [Du côté de chez Swann] et lance en 1920 les « *Quatre M* » : André Maurois, François Mauriac, Henry de Montherlant et Paul Morand. En 1948, il est condamné à la dégradation nationale et à la confiscation de ses biens pour faits de collaboration. En 1949 sur décision du Président Vincent Auriol, ses biens lui sont restitués et il reprend son activité d'éditeur. Auteur de plusieurs ouvrages, il publie notamment en 1928, chez Gallimard, *Remarques sur l'action*, en 1929, *La Chose littéraire* et *Psychologie de l'immortalité*, *Une rencontre* en 1940 et dans sa propre maison d'édition, *Les Chemins de l'Écriture* en 1942.



28. GAULLE (Charles de). Né à Lille. 1890-1970. Militaire et homme d'État. Président de la République de janvier 1959 à avril 1969. L. dactylographiée S. « G de Gaulle » à « Chère Madame » [Geneviève Tabouis]. *Paris*, 25 juin 1965. 1 p. in-folio. 700 €

[Consulter en ligne](#)

...*Votre témoignage me touche et m'encourage tout à la fois. Laissez-moi vous en assurer et vous remercier de l'expression que vous lui avez donnée à l'occasion du 18 juin...*

Geneviève Tabouis (1892-1985) journaliste française, est la fille du peintre F. Le Quesne. Elle écrit pour plusieurs journaux tels que *La Petite Gironde* en 1922 et *L'Œuvre* en 1930. Fortement opposée au régime national-socialiste, elle « prédit » le réarmement allemand et l'ascension politique d'Adolph Hitler. Ce dernier l'attaque dans son discours du 1^{er} mai 1939 : « ...*Mme Tabouis, la plus intelligente des*

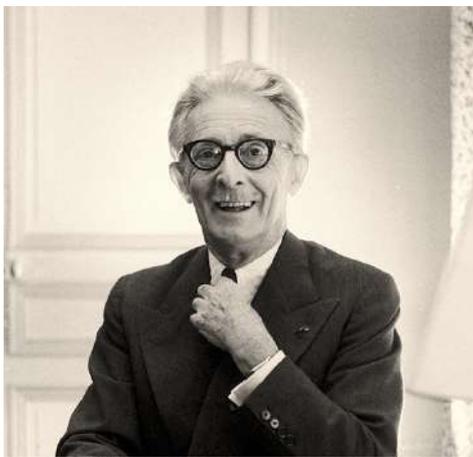
femmes, sait ce que je vais faire avant que je le sache moi-même. C'est ridicule... ». De retour en France après la guerre, elle devient spécialiste de politique étrangère dans divers journaux.

29. GENEVOIX (Maurice). Né à Decize. 1890-1980. Écrivain, poète et membre de l'Académie française. Entré au Panthéon en 2020. C.A.S. « Maurice Genevoix » à « Madame la Secrétaire générale ». *Les Vernelles*, 23 décembre 1963. 1 p. in-12 oblong. Carte à ses nom et qualités. 150 €

[Consulter en ligne](#)

Maurice Genevoix demande à sa correspondante de *...transmettre au Comité de la Société des Gens de Lettres l'expression de ma vive et cordiale gratitude, pour les félicitations confraternelles que vous m'adressez en son nom et dont je suis particulièrement et bien vivement touché...*

Maurice Genevoix participe à la Première Guerre Mondiale où il est très gravement blessé. Cette terrible épreuve lui inspire les cinq volumes de *Ceux de 14*. La paix revenue, il doit renoncer à sa carrière universitaire pour se retirer en Sologne et se consacrer à la littérature. Son œuvre abondante a souvent pour cadre la nature du Val-de-Loire dans laquelle évoluent en harmonie hommes et bêtes. Son écriture est servie par une mémoire vive, un souci d'exactitude, et un sens poétique.



30. GÉRALDY (Paul). Né à Paris. 1885-1983. Poète et dramaturge. L.A.S. « Paul Géraldy » à « Cher Monsieur ». *S.I.n.d. [Sainte-Maxime, Var]*, 1 p. in-12. En-tête imprimé au nom de sa villa, *La Colline*. 120 €

[Consulter en ligne](#)

Paul Géraldy demande à son correspondant de lui adresser *...un imprimé de déclaration : plusieurs poèmes de mon livre Toi et Moi mis en musique par un Espagnol qui me demande l'autorisation de publier à Barcelone (...). Je suppose que je devrai remplir ce bulletin, le signer, le faire signer par ce compositeur et le retourner...*

Fils du journaliste Paul Marie Georges Lefèvre, Paul Géraldy est auteur de poèmes, de romans mais aussi de pièces de théâtre principalement jouées à la Comédie-Française. Il participe également à la revue *L'Échauquette*. Influencé par Henry Bataille, il lui dédie son roman *Petites Âmes* (1908) et par Edmond Rostand, à qui il rend hommage dans la préface de sa pièce *Noces d'argent* (1914). Il écrit son second recueil de poèmes, *Toi et Moi*, en 1912.

31. GÉRANDO (Joseph Marie Degérando ou de). Né à Lyon. 1772-1842. Linguiste et pédagogue, auteur de traités sur l'éducation des sourds et muets. Un des précurseurs de l'anthropologie. L.A.S. « B. De Gerando » à M. CHIAPPE. *Paris*, 26 avril, s.d. 2 pp. 3/4 grand in-4. Suscription, légère déchirure à la brisure du cachet. 220 €

[Consulter en ligne](#)

... Vous connaissez ce que nous faisons depuis deux ans pour l'amélioration de l'éducation primaire, les succès que nous avons eu le bonheur d'obtenir, l'élan donné dans les quatre parties du monde, et vous n'aurez pas suivi sans quelque émotion cette révolution douce, bienfaisante, que la Providence semble accorder en ce moment à la terre, pour la consoler de révolutions sanglantes et terribles... commence GÉRANDO qui rappelle le soutien que lui a accordé le ministre de l'Intérieur, M. Lainé. Celui-ci *...a conçu l'idée d'introduire en Corse cette grande amélioration et vous savez mieux que personne tout ce qu'elle peut valoir à cette isle sous les rapports de la Civilisation et de l'industrie...* Mais, malgré l'aide du ministère qui subvient aux frais de *...voyage d'un instituteur choisi, formé suivant les nouvelles méthodes (...)* très distingué, corse lui-même et prêt à partir mais il est père de famille ; le prix de toutes choses est tel en Corse qu'il n'y pourra subsister avec ses 1200 f. il faudroit à peu près doubler la somme... GÉRANDO préconise donc la création d'un fonds de solidarité, sur le modèle *...des associations volontaires de souscripteurs...*, présentes dans plusieurs départements, et sollicite l'aide de son correspondant : *...vous deviendrez le bienfaiteur de votre patrie. Vous y aurez porté le germe le plus salutaire. Votre nom sera béni par des générations plus heureuses et meilleures...* Il pourrait entraîner dans son sillage des compatriotes qui viendraient s'associer au projet, M. Pozzo di Borgo par exemple.

Il est probable que cette lettre soit adressée à Ange-Marie CHIAPPE (1766-1822), député de la Corse à la Convention nationale dont il fut secrétaire.

32. GIONO (Jean). Né à Manosque. 1895-1970. Écrivain. Carte de correspondance A.S. « Jean Giono » à l'éditeur Bernard Grasset. *Manosque*, 10 février 1942. 1 p. in-8. Timbre et marques postales. Trous de classeurs. 390 €

[Consulter en ligne](#)

À Bernard Grasset qui lui a envoyé son livre *Les Chemins de l'Écriture*, Jean Giono répond : ...je l'ai lu, annoté et aimé et beaucoup m'a touché par une extraordinaire vérité. C'est un livre qui, en plus de ses accents de résonance a une profonde utilité. Je l'ai même tout de suite passé à un ami avec enthousiasme. Je m'y sentais par quelque côté « tout expliqué moi-même ». Je vais voir si le Figaro accepterait quelques pages sur lui, mais moins pour vous faire plaisir que pour me faire plaisir à moi-même...

On joint le double carbone de la réponse dactylographiée de Bernard Grasset à « Mon cher Giono ». Paris, 16 février 1942. 1/4 p. in-4. Trous de classeur.

cher ami, j'ai vu le livre, je l'ai lu, annoté et aimé et beaucoup m'a touché par une extraordinaire vérité. C'est un livre qui, en plus de ses accents de résonance a une profonde utilité. Je l'ai même tout de suite passé à un ami avec enthousiasme. Je m'y sentais par quelque côté « tout expliqué moi-même ». Je vais voir si le Figaro accepterait quelques pages sur lui, mais moins pour vous faire plaisir que pour me faire plaisir à moi-même
affectionnement
Jean Giono

Il se réjouit de la proposition de Jean Giono : ...Ai-je besoin d'ajouter que si le Figaro ou un hebdomadaire littéraire acceptait « une explication de vous-même », comme vous dites, par mes CHEMINS, j'en serai ravi...

Traumatisé par les horreurs de la 1^{ère} Guerre Mondiale, Jean Giono devient un pacifiste convaincu. Il se plonge alors de manière frénétique dans l'écriture. Il publie des poèmes dans des revues et écrit en 1927 son roman fondateur, *Naissance de L'Odysée*. Ce roman qui aborde les thèmes de la nature et de l'angoisse de l'homme face au monde est refusé par l'éditeur Grasset, il faudra attendre 1929 pour que Giono publie *La Colline* et *Un de Baumugnes*. Le succès critique et public est immédiat.

En 1939, dans la période d'avant-guerre, Jean Giono milite pour la paix. Cependant, il est mobilisé. Il est arrêté et détenu deux mois pour cause de pacifisme. Son comportement durant cette période lui coûtera cher. Il publie des articles dans des journaux qui appartiennent au régime de Vichy. À la Libération, il est arrêté, mais relâché cinq mois plus tard sans avoir été inculpé.

33. GODARD (Benjamin). Né à Paris. 1849-1895. Compositeur. Prix de la Ville de Paris en 1878 pour sa symphonie *le Tasse* et Prix Chartier pour ses œuvres de musique de chambre. Lettre Autographe (non signée) à « Mon cher Grus » [Lucien Grus, son éditeur]. *Saint Valery-en-Caux*, 18 août 1880. 4 pp. in-8. Papier toilé. 200 €

[Consulter en ligne](#)

Le compositeur a chargé son ami Falkenberg [1854-1940, pianiste] d'apporter à son éditeur l'orchestration du premier acte des *Guelfes*, travail pour lequel Benjamin Godard espère en retour la somme de 332 francs. Il lui suggère par ailleurs d'attendre ...pour faire copier le premier acte, j'ai un de mes élèves (artiste) qui, pour l'instant, n'est pas dans une brillante position et qui sera bien heureux de se charger de ce travail. Mais comme il ne veut pas se nommer, il n'y a que moi qui puisse être intermédiaire en cette affaire. (...) Avez-vous pensé à ma proposition de faire traduire notre ouvrage et à le faire jouer à Vienne à Londres et en Italie ? Pour qu'il puisse passer cet hiver, il faudrait s'en occuper dès maintenant. Réfléchissez-y ! en somme il n'y a pas que Paris au monde. Paris nous semble tout parce que nous y demeurons mais que de grands artistes se sont passés de Paris. Ni Mozart, ni Beethoven, ni Weber, ni Schuman, ni Wagner, ni Rubinstein ni etc etc ne doivent leur réputation à Paris. Et Paris est trop heureux d'aller chercher ce qui a du succès (...) J'ai rendez-vous samedi (...) avec Carvalho pour terminer l'affaire de Tasse ; je souhaite vivement qu'elle réussisse, non au point de vue artistique, mais au point de vue pratique car cela faciliterait probablement beaucoup le chemin aux Guelfes...

L'opéra *Les Guelfes* fut représenté à titre posthume à Rouen le 17 janvier 1902.

34. GOLDSCHMANN (Vladimir). 1893-1972. Chef d'orchestre français, d'origine russe. Il dirigea le *Saint Louis Symphony Orchestra*. 3 Lettres dactylographiées S. « Vladimir Golschmann » à Victor Labunski dont

deux avec quelques mots autographes (deux en français et une en anglais). *S.L.*, 23, 30 novembre et 17 décembre 1943. 3 pp. in-4. Papier à en-tête du *Saint Louis Symphony Orchestra*. 170 €

[Consulter en ligne](#)

Après avoir proposé à Victor Labunski (1895-1974, pianiste et compositeur polonais, alors directeur du Collège musical de Memphis) de venir diriger lui-même sa symphonie, mais sans pouvoir lui offrir d'émoluments, Golschmann est obligé de se dédire. Il lui écrit, en anglais, les raisons de ce choix : il va manquer un grand nombre de concerts pendant la saison puisqu'il a 3 concerts de prévus à Montréal et 7 à Boston. Il craint donc la réaction du public local qui pourrait penser qu'il en prend trop à son aise. Il est terriblement désolé mais annonce à son correspondant qu'il dirigera deux mouvements de sa symphonie en janvier. Il espère le voir avant les dernières répétitions. Dans la dernière lettre, Golschmann presse son correspondant de lui indiquer les mouvements qu'il devra diriger et réclame les indications exactes pour le programme.

35. GREGH (Fernand). Né à Paris. 1873-1960. Poète, écrivain et critique littéraire. Une L.A.S. et deux B.A.S. « Fernand Gregh » à « mon cher ami » et à « Monsieur le Recteur ». [*Paris*], 6 février 1927. 1 p. in-4. *S.L.*, 6 mai 1949. 1 p. in-12 oblong avec en-tête gravé « Le Président de la Société des Gens de Lettres ». [*Paris*], s.d. 1 p. in-8. 100 €

[Consulter en ligne](#)

CORRESPONDANCE EN LIEN AVEC LA FONDATION VICTOR HUGO :

Fernand Gregh envoie sa cotisation pour devenir membre perpétuel de la Fondation Victor Hugo : *...Excusez mon retard, et veuillez trouver dans ce mot un chèque barré de 200 francs pour ma souscription de membre perpétuel à la Fondation Victor Hugo. J'ai essayé depuis un mois de vous avoir deux ou trois fois au téléphone, le n° n'était jamais libre. Vous avez dû être très ému de la mort de M. Lapie. Je me suis inscrit mais n'ai pas pu aller aux obsèques, étant ce jour-là en Belgique pour une conférence...*

Dans le billet daté du 6 mai 1949, Fernand Gregh s'adresse à un ami : *...Non, mon cher ami, je ne pourrai pas venir le 22 au tombeau de Victor Hugo, et je vous prie de m'en excuser. La Présidence me prend beaucoup de mon temps et de mes forces et je pars tous les samedis matin passer deux jours à By...*

Fernand Gregh adresse sa candidature au Recteur de l'Académie de Paris : *...J'ai l'honneur de poser ma candidature à la chaire Victor Hugo...*

Une photographie datée du 2 février 1926 et conservée dans les archives de la Bibliothèque Nationale de France montre Fernand Gregh inaugurant la Chaire de Victor Hugo à la Sorbonne et permet de situer cette lettre non datée.

Fernand Gregh a consacré plusieurs études à Victor Hugo.



36. GUITRY (Sacha). Né à St Pétersbourg. 1885-1957. Dramaturge, acteur et réalisateur. Photographie argentique noir et blanc avec dédicace A.S. « Sacha Guitry ». *S.L.n.d.* Dimensions : 27,5 cm x 21,6 cm. 750 €

[Consulter en ligne](#)

Très belle photographie, de Roger Corbeau (mention au verso) présentant Sacha Guitry, grimé en Pasteur, accoudé au manteau d'une cheminée sur lequel se trouve le buste de Lavoisier.

Cette photographie porte la dédicace suivante : *...Pour Monsieur Raymond Pontet qui est l'auteur de cette tête, véritable chef-d'œuvre. Et dans son art, je ne connais personne qui lui soit comparable. Merci...*

Raymond Pontet, est le plus célèbre coiffeur et perruquier de théâtre parisien durant un demi-siècle. Il crée entre autres le masque de la Bête, porté par Jean Marais dans le film *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau.

L'atelier, situé au 8 rue du Faubourg Montmartre, a fermé depuis maintenant de longues années mais l'enseigne s'y trouve encore.

37. GUIZOT (François Pierre Guillaume). Né à Nîmes. 1787-1874. Homme politique et historien. Pièce en partie imprimée Signée « Guizot ». *S.I.*, 17 septembre 1814. 1 p. 1/4 in-folio. Cachet à sec. 130 €

[Consulter en ligne](#)

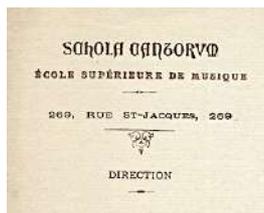
Pendant la Première Restauration qui voit l'arrivée au pouvoir de Louis XVIII, c'est en qualité de Secrétaire Général du Ministère de l'Intérieur que Guizot signe cette ordonnance qui décrète qu'...*il est accordé une pension de retraite annuelle et viagère de Deux mille cinq cents francs au S[ieur] Baptiste Jean de St Sernin, Instituteur en chef de l'Ecole des sourds-muets de Bordeaux. Elle (...) sera, après la mort du S[ieur] Sernin, réversible sur les deux demoiselles (...) ses filles...*

38. HAREL (Paul). Né à Echauffour. 1854-1917. Poète et aubergiste. L.A.S. « Paul Harel » au docteur Léon Labbé, sénateur de l'Orne. *Echauffour*, 5 novembre 1913. 2 pp. in-8. Enveloppe jointe. 60 €

[Consulter en ligne](#)

Jolie lettre de remerciements au sénateur Labbé : ...*il n'y a aucun mal. Personne ici n'est hostile au facteur Suyen. Je vous demanderai simplement la permission de vous reparler de lui quand l'heure sera venue. Cette récompense bien méritée, je serai heureux qu'il vous la doive, à vous dont la bienveillance s'étend à tous vos compatriotes, sans distinction d'opinion. Cela vous vaut des cœurs et des voix. Quand mes trois fils, qui votaient pour la première fois cette année, m'ont demandé : Papa, pour qui vote-t-on ? Pour le docteur Labbé, mes enfants. Et nous sommes allés tous les quatre déposer votre nom glorieux dans l'urne. Et nous ne sommes pas républicains !...*

Plutôt que d'embrasser la carrière d'avocat de son père, Paul Harel préféra reprendre l'auberge que son grand-père avait ouverte dans l'Orne. Mais Harel était vraiment né poète. Il était avant tout un artiste qui excellait dans l'art de peindre la vie rurale et familière ainsi que les paysages normands.



39. D'INDY (Vincent). Né à Paris. 1851-1931. Compositeur et enseignant prolifique. L.A.S. « Vincent d'Indy » à « Cher Monsieur Brument » [Narcisse Brument, chef d'orchestre et librettiste]. *Paris*, 8 octobre 1906. 1 p. 1/2 petit in-folio. Papier au nom et adresse de la Schola Cantorum. 230 €

[Consulter en ligne](#)

D'Indy se voit obligé de refuser l'invitation de Monsieur Brument qui lui proposait un séjour à Alger : ...*Il me sera malheureusement impossible d'aller à Alger cet hiver, car il m'est très difficile de quitter l'Ecole et mes 400 élèves, et, pour comble, j'ai du accepter un très bel engagement en février à Moscou, ce qui me prendra 12 jours, et m'obligera à des prodiges de combinaisons pour remplacer mes cours manqués. Ne comptez donc pas sur moi, car je n'aurai pas une minute cet hiver, ne pouvant, en dehors de ces 10 ou 12 jours de vacances disposer que de mes Vendredis, tous les autres jours, je suis à l'Ecole, de 9h du matin à 8h du soir. Croyez que je regrette beaucoup de ne pouvoir faire ce déplacement qui m'eût amusé et intéressé, mais mon métier, hélas ! s'y oppose... Quant aux symphonies de Schumann, la Rhénane est certainement, à mon avis, la plus belle, malgré le final qui n'est pas très heureux, mais je crois la 1^{ère} (S[♯]) bien plus susceptible d'emballer un public non prévenu, il me semble que c'est celle-là que vous devriez choisir comme initiatrice...*

Vincent d'Indy fut l'un des créateurs de la Schola Cantorum de Paris qui ouvrit, en 1894, un établissement d'enseignement supérieur de musique, d'art dramatique et de danse. L'école concurrença notamment le Conservatoire national de musique de Paris.

40. KOECHLIN (Charles). Né à Paris. 1867-1950. Compositeur, élève de Gabriel Fauré. L.A.S. « Ch. Koëchlin » à « Cher Monsieur ». *Paris*, 11 janvier (vers 1935). 1 p. petit in-folio oblong sur papier vert. Trous de classeurs. 160 €

[Consulter en ligne](#)

À la suite des articles que Koëchlin destine à l'ENCYCLOPÉDIE FRANÇAISE : ...*Je ne pourrais pas venir à l'encycl. aujourd'hui. Je charge ma femme de remettre cette enveloppe où se trouvent : 1°. Les pages supplémentaires que vous m'avez demandées. 2°. Les pages dactylographiées, que j'ai reçues avec soin ; et je vous demanderais de bien vouloir utiliser cet exemplaire car j'ai revu la ponctuation, et divers détails. (il y avait pas mal de petites fautes de copie)...* Enfin, il joint les épreuves déjà corrigées envoyées par erreur par l'imprimeur.

Charles Koëchlin est un compositeur et un musicographe de renommée mondiale dont l'œuvre est aussi immense que diversifiée. Avec Ravel et Schmitt, il fonde en 1909 la *Société Musicale Indépendante* (S.M.I.) dans le but de promouvoir la cause de la musique

contemporaine. En 1910-1920, il entreprend une série de recherches architectoniques qu'il matérialise dans une quinzaine d'œuvres de musique de chambre ainsi que dans quelques compositions orchestrales. En 1920, le compositeur fait partie du groupe *Les Nouveaux Jeunes*, précurseur du Groupe des Six. Parallèlement à son métier de compositeur, il devint célèbre comme **musicographe et conférencier**, ses traités font autorité.

Ancêtre de la célèbre *Encyclopédie Universalis* d'aujourd'hui, l'*Encyclopédie française* est née dans les années 1930 de la volonté du ministre de l'Instruction publique, Anatole de Monzie, de doter la France d'une nouvelle encyclopédie.

41. LAGERFELD (Karl.) Né à Hambourg (Allemagne). 1933-2019. Grand couturier et styliste allemand, il est également photographe, dessinateur, designer, réalisateur et éditeur. L.A.S. « Karl » à « Ma chère Lorraine ». *S.I.n.d.* [1984]. 6 pp. sur papier à ses initiales. 1 700 €

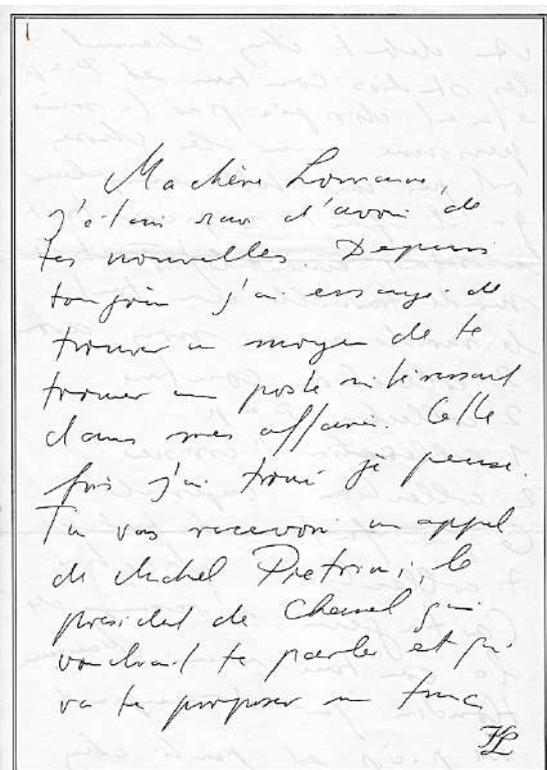
[Consulter en ligne](#)

TRÈS BELLE LETTRE DE KARL LAGERFELD

NOMMÉ À LA TÊTE DE LA MAISON CHANEL QUELQUES MOIS PLUS TÔT



Karl Lagerfeld pense avoir trouvé un poste pour son amie qui va recevoir un appel de Michel Pietrini, le Président de Chanel. Il lui explique l'organisation de la maison et son développement. Désormais, il y a 7 collections : la personne qui s'occupait du prêt à porter est partie ...*car elle ne s'entendait qu'avec moi et les gens de Chanel ne l'amusaient pas et elle les détestait (à tort, mais comme pour moi elle était 100 % je ne lui en voulais pas) (...). Il faut une poigne de fer comme la tienne pour suivre toutes les collections du p à p [prêt à porter] (5 par an). Une personne ne peut pas suivre 7 qui en plus à un moment se mélangent et tombent dans les mêmes dates (...)* comme je suis très occupé ailleurs j'ai besoin que tout roule et marche sans que je perde du temps. Si dans tout cela tu arrives à trouver un truc avec Pietrini je serais ravi. A un moment tout le monde aide tout le monde mais il faut des responsables à chaque secteur. Je pense pour le p. à p. tu es parfaite... Il précise ...*Je pars à NY pour 5 jours. Je rentre lundi. J'espère que tu auras vu Pietrini avant car c'est urgent. 15 juin nous devons terminer la collection « Croisière » et début septembre la Capsule et 15 oct le p. à p avec entre fin juillet la Haute Couture qui cette fois doit être particulièrement bien car ils lancent un nouveau parfum (« Coco » mais il ne faut pas dire le nom encore) officiellement appelé le 31. Ils viennent de signer avec Ines de la Fressange qui va être l'image Chanel et sur qui (et pour qui) je vais tout concevoir car elle est la version idéale de ce look...*



*Ma chère Lorraine,
j'étais sûr d'avoir de
tes nouvelles. Depuis
toujours j'ai essayé de
trouver un moyen de te
trouver un poste intéressant
dans mes affaires. Cette
fois j'en trouve je pense.
Tu vas recevoir un appel
de Michel Pietrini, le
président de Chanel qui
va vouloir te parler et je
va te proposer un truc*

Karl Lagerfeld révèle très jeune son goût pour la mode et remporte, en 1954, le prix du Secrétariat international de la laine ex-aequo avec Yves Saint Laurent. Nommé directeur artistique de la maison de Haute couture Chanel en 1983, il crée sa propre ligne peu après et supervise, toutes marques confondues, une vingtaine de collections par an.

42. LALANDE (Joseph Jérôme LEFRANCOIS de). Né à Bourg-en-Bresse. 1732-1807. Astronome. Membre de l'Académie des Sciences (1753). L.A.S. « De la Lande » à « Mougin Curé de la grand combe des bois près S. Hippolyte dept du doubs ». *S.I.*, 11 novembre 1806. 1/4 de p. in-12. Suscription. Déchirure due à l'ouverture du cachet. 350 €

[Consulter en ligne](#)

BELLE LETTRE AU SUJET DE SES TRAVAUX : ...*Je vous ai envoyé mon cher Confrere par la poste la connaissance des tems de 1808. Vous y trouverez des observations de l'éclipse que vous pourrés comparer avec la votre. Vous y trouverez des observations de la lune faites a paris. Si vous pouvés en calculer quelques unes et les comparer avec les tables de Burg vous ferés une chose utile. J'ai écrit au ministre des Cultes pour vous procurer l'augmentation des septuagenaires...*

Reçu à l'Académie des sciences en 1753, de Lalande devint en 1762 professeur d'astronomie au collège de France, et occupe cette chaire pendant 46 ans avec le plus grand succès.

En 1759, l'Académie royale des sciences lui confiait la rédaction des éphémérides astronomiques, de la *Connaissance des tems*. Il va faire de ces tables astronomiques un ouvrage attendu et rechercher en le complétant de notices scientifiques, toujours au fait des nouveautés,

appelé la "Grosse gazette" par Pierre Charles Le Monnier. *La Connaissance des temps* deviendra sous son influence, *Connaissance des temps et des mouvements célestes à l'usage des astronomes et des navigateurs*, titre qui va perdurer avec de légères variantes jusqu'en 1970.

43. LAMARTINE (Elisa de, née Mary Ann Elisa Birch). Née à Londres. 1790-1863. Artiste peintre et sculptrice d'origine britannique. Épouse du poète Alphonse de Lamartine. L.A.S. « ME de Lamartine » à « Monsieur ». *Château de St Point Mâcon*, 12 août 1857. 3 pp. in-8. Papier gaufré à ses initiales. On joint : document imprimé intitulé *Société en commandite par actions pour l'exploitation des œuvres de Lamartine*. 120 €

Consulter en ligne

Mme de Lamartine prend la liberté de recommander à son correspondant *...un homme de talent, exilé Napolitain, qui mérite tout votre intérêt – depuis quatre ans il épuise sa vie et ses ressources à chercher un emploi qui puisse lui donner du pain. Sa conduite régulière & sa vie de privations intéresse tous ceux qui le connaissent (sic), on lui a dit qu'il serait en votre pouvoir de l'employer dans l'administration nouvelle des voitures que vous présidez- Il parle et écrit très bien le français et je ne doute pas que son zèle et son activité ne soit à la hauteur de toute position où vous pourriez le placer, je connais assez votre caractère Monsieur pour être assuré que vous vous trouveriez heureux d'avoir relevé d'une misère cachée & noblement supportée un ancien militaire que l'exile a jetté (sic) en France et qui trouvant en vous un protecteur vous sera tout dévoué...*

Le document joint est en fait la convocation à une Assemblée générale extraordinaire de M. Ducoux, titulaire d'une action de 500 f. dans la société en commandite par actions pour l'exploitation des Œuvres de M. de Lamartine.

44. LA TOUCHE (Gaston de). Né à Saint-Cloud. 1854-1913. Peintre, graveur, illustrateur et sculpteur. L.A.S. « G. La Touche » à « Cher Monsieur » [Auguste Dupouy]. *Saint-Cloud*, 26 février 1900. 4 pp. in-8. Papier gravé à son adresse. 130 €

Consulter en ligne

Conseils à un jeune homme : *...Vous avez obéi à un sentiment que je connais trop pour ne pas l'excuser, mais croyez moi, vous êtes jeune, d'un âge où il est encore facile d'élaguer sur le tronc vigoureux, les branches folles qui poussent mal et donnent de l'ombre là où il faudrait de la lumière. Ce sentiment auquel vous faites allusion est une mauvaise branche... Et d'expliquer *...J'ai perdu presque toutes mes relations de jeunesse sous l'empire de la crainte que vous m'exprimez. J'en ai souffert je n'ai jamais bien démêlé si j'obéissais à de la timidité de l'humilité ou de l'orgueil peut-être souvent à un excès de discrétion. – Sans votre excellent père j'eusse perdu l'occasion de vous féliciter pour un article très bien fait dans lequel je voulais voir votre main mais que dans le doute j'ai attribué à l'auteur de vos jours...**

Installé à Saint-Cloud depuis sa naissance, Gaston La Touche vit dans la belle demeure familiale et y reçoit, avec son épouse Jacqueline, de nombreuses personnalités du monde artistique lors des fameux « dimanches de Saint-Cloud ». On y croise Charles Gounod, Édouard Detaille, Jean-Louis Forain ou encore Edmond Rostand... Le peintre expose aux salons parisiens, bénéficie de grandes commandes et jouit d'une renommée internationale. Il est alors reconnu comme le peintre des plaisirs de la vie.

Auguste Dupouy, né à Concarneau, 1872-1967, journaliste et écrivain prolifique – à son actif une cinquantaine d'ouvrages et plus d'un millier d'articles – il est parmi les premiers à étudier la géographie humaine des littoraux (*Pêcheurs bretons*, 1920) et rédige la première histoire de Bretagne Républicaine (1932).

45. LEBASQUE (Henri). Né à Champigné. 1865-1937. Peintre et aquarelliste. L.A.S. deux fois « H. Lebasque » et « H.L. » à un ami. *S.L.*, 6 novembre 1926. 3 pp. in-8. 230 €

Consulter en ligne

Avant de regagner Nice, Lebasque tient à remercier son correspondant *...au sujet de l'augmentation de (ses) tableaux. Augmentation qui n'est nullement due ; suivant le froid Traité ; mais vous avez bien compris qu'avec cette garce d'augmentation constante de la vie, on se trouve assez embêté. Et cependant cette année j'ai atteint un chiffre que je ne connaissais pas (...). Croyez bien que de mon côté ce n'est pas par esprit de lucre que j'y ai pensé ; si je vous disais, que je n'ai jamais pu encore, m'acheter une maison ! la maison à laquelle rêve tous les barbouilleux !! Et si j'ai une auto, c'est avec les aquarelles et quelques bricolles que je l'ai achetée...* Lebasque renouvelle ses remerciements à son correspondant pour son *...amicale intervention dans cette affaire...* et espère le voir avant son départ si sa santé le lui permet.

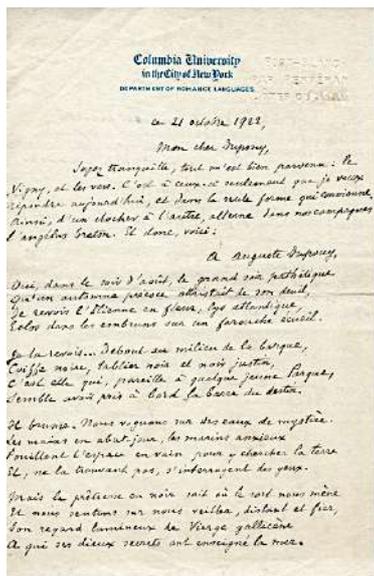
46. LEBLANC (Maurice). Né à Rouen. 1864-1941. Romancier, il est le créateur du célèbre gentleman-cambrioleur, Arsène Lupin. C.A.S. « Maurice » à « Mon cher Louis ». *S.l.n.d.* 2 pp. in-16. 220 €

[Consulter en ligne](#)

La veille, le romancier a croisé des amis communs... *Je les ai vus vraiment chagrins de ta rupture, et mad. Ducoti m'a chargé de te dire qu'elle en était sincèrement affligée et que ta chambre est prête à Hyères, au milieu d'eux comme par le passé. Ils ne s'expliquent pas ta décision et ne peuvent croire qu'une amitié de tant d'années puisse être brisée sans motifs valables, sans autres raisons que des divergences d'opinions et de croyances...*

47. LE BRAZ (Anatole). Né à Duault (Côtes d'Armor). 1859-1926. Écrivain et folkloriste de langue bretonne. Lettre et Poème A.S. « Anatole L. Braz » à « Mon Cher Dupouy » [Auguste Dupouy, 1872-1967, journaliste et écrivain] *S.l.* [cachet gaufré à froid : *Port-Blanc par Penvenan*], 21 octobre 1922. 2 pp. in-8. Papier à lettres gravé à l'adresse de l'Université Columbia à New York. 170 €

[Consulter en ligne](#)



L'écrivain rassure son ami : ... *tout m'est bien parvenu : le Vigny, et les vers. C'est à ceux-ci seulement que je veux répondre aujourd'hui, et dans la seule forme qui convienne. Ainsi d'un clocher à l'autre, alterne dans nos campagnes l'angélus breton...*

...A Auguste Dupouy, Oui, dans le soir d'août, le grand soir pathétique / Qu'un automne précoce attristait de son deuil, / Je revois l'Illienne en fleur, lys atlantique, / Eclot dans les embruns sur un farouche écueil. / Je la revois... / Debout au milieu de la barque, / Coiffée noire, tablier noir et noir justin, / C'est elle qui, pareille à quelque jeune Parque, Semble avoir pris à bord la barre du destin. / Il brume. Nous voguons sur des eaux de mystère. / Les mains en abat-jour, les marins anxieux / Fouillent l'espace en vain pour y chercher la terre (...) / Mais la prêtresse en noir sait où le sort nous mène (...) / Voici que l'aimant bleu de ses chastes prunelles, / A l'ombre impénétrable imposant son pouvoir, / En fait soudain surgir des formes solennelles (...) / Et ce sont, O Pays du Cap, tes promontoires, / Apres, chauves, rugueux, nommés de noms maudits, / Avec tous leurs « enfers » et tous leurs « Purgatoires », / Mais que nous salvons comme des paradis ; / Car, derrière le môle, au

tournant de leurs pointes, / S'ouvre le port rêvé, l'abri vraiment divin / Où plus d'une tendresse inquiète et mains jointes, / Lorsque nous débarquons sains et saufs, crie : « Enfin ! »...

48. LE SIDANER (Henri). Né à Port-Louis (Ile Maurice). 1862-1939. Peintre post-impressionniste. L.A.S. « H. Le Sidaner » à [Mme Boudot-Lamotte, épouse du peintre et collectionneur Maurice Boudot-Lamotte ?]. Versailles, 10 février [19]30. 1 p. 1/3 in-8. 230 €

[Consulter en ligne](#)

...*Je suis vivement touché des félicitations que vous voulez bien m'adresser et qui me rappellent le souvenir émouvant du directeur Lamotte. Veuillez croire combien je vous suis reconnaissant...*

Le peintre s'installa à Versailles dans les années 1830 (il vécut au 27 rue des Réservoirs, à l'angle de la route de la Reine, une plaque sur l'immeuble le rappelle ; il est enterré au cimetière de Versailles).

Maurice Boudot-Lamotte appartient à la caste des « petits-maîtres » de la fin du XIX^e siècle. Né en 1878 dans l'Aisne, il travailla sous la direction de Gustave Moreau et d'Eugène Carrière. Également collectionneur, sa veuve fit don de sa collection après sa mort (en 1958) qui vint enrichir le Musée départemental de l'Oise.

49. MAGINOT (André). Né à Paris. 1877-1932. Homme politique, plusieurs fois ministre. Il donna son nom à la ligne de fortifications construite par la France le long de ses frontières nord et est, de 1928 à 1940. L.A.S. « Maginot » à « Mon cher ami ». *S.l.n.d.* [juin 1924]. 1 p. in-8. Papier à en-tête de la Chambre des Députés. 140 €

[Consulter en ligne](#)

...*J'ai l'intention de poser ma candidature à la présidence de la C^{ion} de l'armée contre celle de Paul Boncour...* annonce Maginot qui précise : ...*Je puis être élu si tous mes amis sont présents. Je ne me présenterais (sic) pas s'il y a le moindre vide dans nos rangs. Je vous demande d'être là...*

Joint : Carte de visite au nom d'André Maginot, ministre de la Guerre : ...*mes biens vifs remerciements...*

Le 15 juin 1924, Édouard Herriot forme son gouvernement et confie le portefeuille de la Guerre au général Nollet. Cette nomination est diversement appréciée en raison du désaccord entre le Cartel des Gauches et le Bloc national. La tâche du général Nollet s'annonce difficile, d'autant que la présidence de la commission de l'armée de la Chambre revient à André Maginot qui obtient 23 voix contre 16 au socialiste Joseph Paul Boncour.

50. MALRAUX (André). Né à Paris. 1901-1976. Écrivain, homme politique et intellectuel engagé. Ministre de la Culture. L.A.S. « M.A. Malraux » à « Cher ami ». *S.L.*, 21 juillet, sans date. 1 p. in-8. 450 €

Consulter en ligne

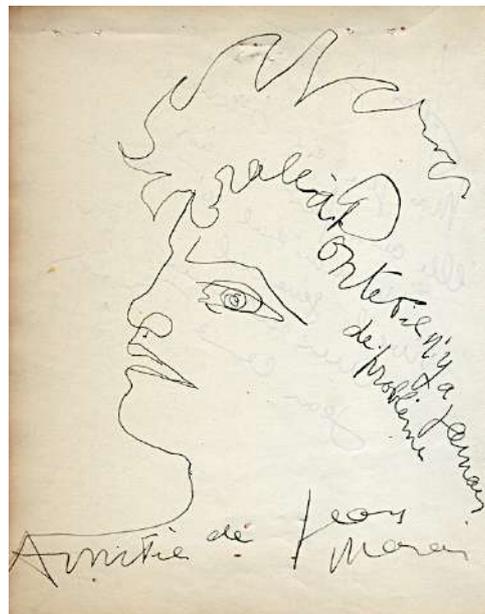
...Le mieux serait de déjeuner un jour ensemble, avec ou sans Nina (dont je n'ai pas l'adresse) comme vous préférez. Je ne quitterai sans doute pas Paris cet été, ou pour fort peu de temps...

51. MARAIS (Jean Alfred Villain-Marais, dit Jean). Né à Cherbourg. 1913-1998. Acteur, il est aussi metteur en scène, écrivain, peintre, sculpteur, potier et réalise la plupart de ses cascades. Dessin original avec dédicace A.S. « Jean Marais ». *S.L.n.d.* 1 p. in-4 (20,5 cm x 16 cm). Joint : Photographie argentique noir et blanc représentant Jean Marais, en costume de ville, attablé à la table d'un restaurant et se rafraichissant à l'aide d'un ventilateur à piles (petit accroc sur la couche brillante). Trous d'agrafes. 450 €

Consulter en ligne

Tête d'homme de profil (autoportrait ?). La rédaction de la dédicace commence dans la chevelure : *...Grace à Pontet il n'y a jamais de problème. Amitié...*

La page, extraite d'un livre d'or, porte au verso un savoureux envoi de JEAN-CLAUDE BRIALY, adressé à Ginette Wick : *...Mon père est colonel. Elle aura fait de moi un maréchal de France. Vive le général! Amicalement votre...*



Raymond Pontet, est le plus célèbre coiffeur et perruquier de théâtre parisien durant un demi-siècle. Il créa entre autres le masque de la Bête, porté par Jean Marais dans le film *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau.

L'atelier, situé au 8 rue du Faubourg Montmartre, a fermé depuis maintenant de longues années mais l'enseigne s'y trouve encore. Ginette Wick fut sa collaboratrice pendant de nombreuses années avant de lui succéder.

52. MASSON (André). Né à Balagny-sur-Thérain. 1896-1987. Peintre, céramiste, décorateur de théâtre. Il adhéra au mouvement surréaliste dans les années 1920. L.A.S. « A. Masson » à « Mon cher ami » [le philosophe Maurice Merleau-Ponty]. *S.L.n.d.* [5 mai 1957]. 2 pp. in-4. Enveloppe jointe affranchie. 550 €

Consulter en ligne

...Avant-hier il me semble que j'étais bien confus en vous parlant de l'ironie et de la distance qu'elle produisait entre l'artiste et son œuvre. Je me souviens maintenant d'un aphorisme que j'avais essayé autrefois : Quand le jeu se mêle à la connaissance la plénitude est acquise. Ce n'est pas tout à fait la question mais l'orienter un peu. Autrement dit : le plus grand des Sages est aussi un enfant... Mais voilà que ça s'obscurcit encore !...

53. MAURIAC (François). Né à Bordeaux. 1885-1970. Écrivain, romancier, dramaturge, critique et journaliste. Prix Nobel de littérature (1952). Membre de l'Académie française (1933). L.A.S. « Fr » à « Mon cher Jacques » [Jacques Laval]. [Paris], 14 juin [1941]. 2 pp. in-4. 750 €

Consulter en ligne

TRÈS BELLE LETTRE DE MAURIAC, EN BUT À LA CABALE DES JOURNALISTES DE *JE SUIS PARTOUT* AU MOMENT DE LA PARUTION DE SON ROMAN *LA PHARISIENNE*.

...Mon cher Jacques vous oubliez que Malagar est occupé par quatre-z-officiers et que le temps n'est plus des « maisons et des tables ouvertes ». Il y aurait toujours au besoin un divan pour vous dans quelque coin... mais aucune chambre n'est libre hélas ! Je mène ici une vie moralement exténuante. La bande qui me harcèle avait obtenu des allem(ands) que mon livre ne



soit tiré qu'à 5000 (les écrivains français ayant recours aux allem(ands) pour ça !) c'est arrangé. Mais je ne puis vous dire ici les « pressions » dont je suis l'objet... Et tout cela risque de finir assez mal. Dès que j'aurai passé le cap, j'irai de nouveau me terrer à Malagar.

Il ne faut pas désespérer de l'homme, mais de plus en plus, avoir le courage de le regarder et de le prendre tel qu'il est... Comme vous semblez indifférent à cette fin d'un monde, - prisonnier de vos songes, de votre amour, de votre angoisse ! La terre tremble et s'ouvre et les murs de votre cachot ne sont même pas lézardés. Que faudrait-il pour détourner votre attention, - pour conjurer l'obsession, si ce qui se passe n'y suffit pas ? Que c'est étrange qu'il y ait encore des vies privées ! Ici, la faim torture visiblement des enfants dans la Rue. Il y a eu, à l'hôpital, des morts par inanition. Ce matin, je suis allé au marché de mon quartier : ces files de femmes irritées et rien à acheter... qu'un peu de verdure. Les journaux sont pleins de l'annonce de la conférence des ambassadeurs contre moi, mardi. C'est une sensation assez bizarre...

Pour avoir, après l'appel de Londres, salué « L'Étoile du Général de Gaulle », François Mauriac va être systématiquement attaqué par la radio allemande et les intellectuels d'extrême-droite. On lui reproche ses prises de position lors de la Guerre d'Espagne et « l'immoralité » de ses romans.

Au moment de la publication en 1941 de son roman *La Pharisienne*, les autorités allemandes exigent de l'éditeur Bernard Grasset que le tirage du livre soit limité à 5 000 exemplaires « à cause de l'attitude hostile au Reich que le romancier a manifestée dans le passé » tandis que, sur les murs parisiens, est annoncée une conférence au théâtre des Ambassadeurs intitulée *Un agent de désagrégation, François Mauriac*.

Le 9 juin 1941, le journal *Je suis partout* dénonce le scandale Mauriac, le désignant comme une sorte de pestiféré et l'invitant à disparaître... Le 13 juin, Mauriac reçoit au siège des éditions Grasset, la visite du lieutenant Heller qui lui révèle la vérité sur la cabale menée par les journalistes de *Je suis partout*.

Mauriac renonce à assister à la fameuse conférence mais certains de ses amis lui rapporteront que son nom a été vivement applaudi et que l'orateur, un certain Fernand Demeure a été jugé pompeux et peu convaincant.

Après l'intervention de Bernard Grasset auprès des autorités allemandes, le tirage du roman est porté à 25 000 exemplaires et épuisé en quelques semaines.

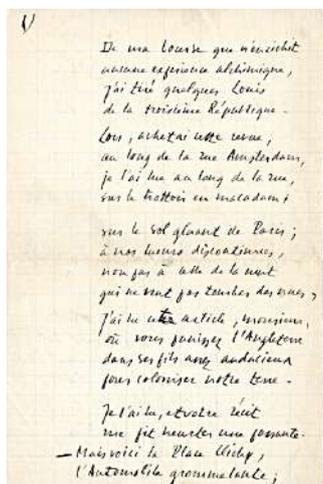
54. MEISSONIER (Ernest). Né à Lyon. 1815-1891. Peintre, spécialisé dans la peinture historique militaire, et sculpteur, Président du Jury international des Beaux-Arts. 2 L.A.S. « E Meissonier » à un monsieur. *Poissy*, 18 mai 1877 et 25 juin 1885. 2 pp. in-8. Papier estampé à ses initiales. 100 €

[Consulter en ligne](#)

18 mai 1877 : Meissonier regrette de ne pouvoir se rendre à Paris : ...*Je suis si pressé dans ce moment pour terminer un tableau pour l'exposition que je ne puis penser à autre chose...* Le peintre précise cependant...*d'ici à une huitaine de jours j'aurai terminé & en vous rapportant votre botte Louis XIII je vous porterai mon excuse pour en avoir usé & abusé...*

21 juin 1885 : Réclamation auprès de l'Administration des Télégraphes ...*Je reçois ce télégramme aujourd'hui 25 à 1h... Seulement quand il a été remis à Gibraltar le 23 à 5h du soir. Excusez-moi de vous signaler cette incroyable inexactitude ; mais je crois qu'il est de l'intérêt de l'administration de le signaler pour que l'observation en soit faite à qui de droit...*

En 1855, Napoléon III acheta le tableau *La Rixe* de Meissonier afin de l'offrir aux souverains anglais en souvenir de leur visite en France. Ce tableau consacra la réputation de Meissonier qui, par la suite, peignit de grandes toiles historiques telles que *La campagne de France*, *Iéna*, *Castiglione* ou *Les cuirassiers*.



55. MERLE (Robert). Né à Tebessa (Algérie). 1908-2004. Écrivain. Poème Autographe Signé « Robert Merle ». *S.I.*, 18 décembre 1926. 3 pp. in-8. Papier à carreaux. 250 €

[Consulter en ligne](#)

Beau poème de jeunesse, composé de 13 quatrains

...*De ma bourse que n'enrichit / aucune expérience alchimique, / j'ai tiré quelques Louis / de la troisième République. / Lors, achetai cette revue ; / au long de la rue Amsterdam, / je l'ai lue au long de la rue, / sur le trottoir en macadam ; (...)* / *J'ai lu cet article, Monsieur, / où vous punissez l'Angleterre / Dans ses fils assez audacieux / pour coloniser notre terre. / Je l'ai lu, et votre récit / me fit heurter une passante. / (...)* / *Evitons une mort certaine / les Anglais au regard amer / ont voulu l'entreprise vaine : de rallier au frère Luther / nos chers Bretons au regard bleu ! / Ah ! qu'elle est juste l'ironie / dont on punit les audacieux, / d'un soufflet sans*

acrimonie... / Celui de la réalité / vient de me frapper d'une main dure : / j'ai manqué me faire écrasé [sic] / en passant une rue obscure - / Ces consanguins du cher Nelson / sont assez perfidement fols / pour donner aux cerveaux bretons / le plus terrible des alcools ! (...) Mais au moins que je rende grâce, / dans cet article délicat, / à la finesse d'une race / qu'il faut bien qu'on y remarquât / J'ai heurté une jeune fille, / et ne me suis pas excusé ; / mais que m'importe, ô jeune fille ! / puisque Trafalgar est vengé !...

Mobilisé en 39, Robert Merle est agent de liaison avec les Forces Britanniques. Il est fait prisonnier à Dunkerque et témoigne de cette expérience dans son roman *Week-end à Zuydcoote*, récompensé par le Prix Goncourt en 1949 et adapté à l'écran par Henri Verneuil. Sa fresque historique *Fortune de France* s'étend de 1547 à 1661.

56. MESSENGER (André). Né à Montluçon. 1853-1929. Compositeur et chef d'orchestre. Il crée à l'Opéra-Comique en 1902 *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy. L.A.S. « Messenger » à Monsieur Larré. *Londres*, 28 mars [1904]. 2 pp. 3/4 in-8. En-tête du *De Keyser's Royal Hotel* à Londres. 250 €

Consulter en ligne

APRÈS L'ÉCHEC DU *CHEVALIER D'HARMENTAL*

MESSAGER SE TROUVE À LONDRES DANS UN EXIL VOLONTAIRE

Messenger trouve enfin le temps de lui écrire : ...*Que ce repos forcé doit vous peser, mon pauvre ami ! et combien je voudrais vous savoir revenu à l'Opéra Comique, car je suis sûr que l'inactivité vous est plus pénible que tout le reste...* Après ces quelques mots compatissants, Messenger donne de ses nouvelles : ...*Je suis ici depuis déjà quinze jours, après en avoir d'abord passé autant à la campagne et je suis occupé à faire répéter les Petites Michus que Edwardes monte au Daly's Theatre et pour lesquelles j'ai à écrire pas mal de musique nouvelle, la partition était courte et le public londonien ayant besoin d'une nourriture un peu substantielle. J'avoue que je suis bien heureux de trouver ce débouché ; Paris me paraissant peu l'endroit où je trouverai ma place. Il me semble que plus je vais moins les choses se présentent favorablement, où l'on n'est pas joué ou bien on est étranglé. Entre les deux perspectives j'aime mieux la fuite et je la prends. Enfin tout ceci est peu intéressant...* conclut-il avant de lui demander ...*Dites-moi un peu où vous en êtes, ce que vous comptez faire, à quelle époque vous reviendrez à l'Opéra Comique, enfin tout...*



Messenger avait créé *Le Chevalier d'Harmental*, d'après Alexandre Dumas, à l'Opéra-Comique en mai 1896. Dans la revue "Musica" (septembre 1908), le compositeur avait fait part de son amertume : "*Ce dernier ouvrage, auquel j'avais travaillé longuement, l'ayant commencé trois ans auparavant, tomba lamentablement, et sa chute me fut d'autant plus pénible que j'y attachais une grande importance et pensais avoir donné là toute la mesure de ce que je pouvais faire. J'étais tellement découragé par cet insuccès que je ne voulais plus écrire du tout et tentai de me retirer en Angleterre...*". Messenger se trouve donc à Londres où il reçoit fort à propos le livret *P'tites Michu*. Le sujet, dû à Albert Vanloo et Georges Duval, le séduit et il oublie vite sa récente déconvenue. Il se met au travail et en trois mois termine l'ouvrage. Après Londres, il sera créé avec succès au théâtre des Bouffes-Parisiens, le 16 novembre 1897.

57. MIREs (Jules Isaac). Né à Bordeaux. 1809-1871. Banquier, homme de presse et financier important du XIX^e siècle. L.A.S. « J. Mirès » à « Mon cher Henry ». *Bordeaux*, 4 septembre 1839. 1/2 p. in-4. 70 €

Consulter en ligne

...*J'ai l'honneur de vous remettre ci-joint les avertissements de 1838 annotés par les Percepteurs ; ils constatent qu'en 1838, j'ai fait accorder, à Madame votre mère, f 89,13 de diminution dont on lui a tenu compte dans le montant des contributions de la dite année...*

58. MOLLIEs (Nicolas François, comte). Né à Rouen. 1758-1850. Administrateur et homme politique. L.S. « Mollien » (1 mot autographe) à « Monsieur Courtin ». *Paris*, 4 septembre 1811. 1 p. in folio sur papier vergé. Suscription et cachets postaux au dos de la lettre. Bord supérieur effrangé. 100 €

Consulter en ligne

Mollien accuse réception de la lettre de Courtin (en date du 5 juillet) mais ne peut donner suite à sa demande d'une importante réduction d'impôts en faveur du Sieur Asselin. Il ne lui a pas été possible ...*d'admettre un aussi fort attermoiement parcequ'il entraînerait de trop longs délais. Tout ce que j'ai pu faire par égard pour votre recommandation a été de restreindre à 15,000 F. les paiements à faire par le Sr Asselin au 1^{er} Janvier de chaque année...*

Fait comte d'Empire en 1808, Nicolas Mollien est destitué de son poste dans l'administration des Domaines et de l'Enregistrement sous la Terreur. Il quitte la France pour l'Angleterre où il étudie les institutions financières britanniques. Il est nommé Ministre du Trésor en 1806 et gagne la confiance de l'Empereur. Il devient son conseiller financier privé.

59. MONNIER (Mathilde, dite Thyde). Née à Marseille. 1887-1967. Femme de lettres. L.A.S. « Thyde Monnier » à « Très cher et très admiré Pierre Fresnay ». *S.I.*, 26 juillet 1955. 2 pp. in-8. On joint la copie dactylographiée de la réponse de Pierre Fresnay. *S.I.*, 11 novembre 1955. 1 p. 1/4 in-8. 130 €

Consulter en ligne

C'est sur la recommandation de Max Bunot que Thyde Monnier se permet d'écrire à Pierre Fresnay : ...*Quelle gloire et quelle immense fierté seraient pour moi d'être interprété (sic) par vous ! Et il est vrai que votre admiratrice depuis longtemps j'avais déjà pensé à vous en créant "Marchand de bonheur"...* [personnage de son roman *Permission d'être heureux*, paru en 1952 chez Gallimard]. Cependant, elle voit mal cet ouvrage adapté au théâtre, alors qu'il pourrait ...*donner un excellent film, avec ce mélange de féerie et de réalité qui séduit fréquemment le public...* Elle veut simplement savoir si le comédien serait intéressé par une adaptation dont elle ferait les dialogues, ...*Je me permets aussi d'adresser à Madame Yvonne Printemps, l'hommage de mon admiration et de mon amitié...*

Pierre Fresnay envisage volontiers une adaptation cinématographique et accepterait le rôle proposé. Il demande à Thyde Monnier de lui fournir une "continuité" afin de pouvoir se faire une idée plus précise de l'ensemble, une fois les séquences découpées. Il contactera alors ...*quelques producteurs intelligents et honnêtes...* Il aimerait que Jean Tedesco fasse la mise en scène.

60. MONTHERLANT (Henry de). Né à Paris. 1895-1972. Romancier, essayiste et dramaturge. L.A.S. « Montherlant » à l'éditeur Bernard Grasset. *S.L.n.d.* 4 pp. in-12. 250 €

Consulter en ligne

Henry de Montherlant semble tout à fait favorable au projet d'*Institut Français de Publicité et de Psychologie* proposé par Bernard Grasset :

...*Dans une démocratie où, en dernier ressort, tout dépend de l'opinion, il est surprenant qu'on n'ait pas songé encore à un organisme du genre que celui que vous avez eu l'aimable pensée de me soumettre, car il est dans la logique des choses. Sur un plan différent, mais cependant un peu analogue, un haut américain (?) me disait ces jours-ci qu'on devrait répandre l'idée de paix par des moyens de publicité commerciale ; et un autre m'écrivait que le seul moyen de faire obtenir de l'argent à une œuvre de bienfaisance dont je m'occupe, c'était de lui avoir des commis-voyageurs ayant 40% de commission sur les souscriptions. Ces idées, bonnes ou mauvaises, tournent toujours autour du concept central qui est le votre : il faut agir dans la réalité. Je ne doute pas, que si vous vous mettez à cela, vous ne réussissiez ; vous devez porter bonheur à ce que vous entreprenez. En quoi puis-je vous servir ? Je l'ignore, mais je suis tout avec vous..* Il lui conseille cependant de ne pas nommer cette entreprise « académie » ...*Ce mot lève l'idée de quelque chose de vieux, de figé, qui glace, et de parlote vaine. Juste le contraire de ce que vous vous voulez !..*

L'*Institut Français de Publicité et de Psychologie* se propose de déterminer les lois de l'art de convaincre dans le domaine industriel et commercial d'abord, afin d'aider au rayonnement de la France dans le monde.

61. NÉMIROVSKY (Irène). Née à Kiev. 1903-1942 [Auschwitz]. Romancière russe d'expression française. L.A.S « Irène Némirovsky » à l'éditeur Bernard Grasset. *Urrugne*, 25 juillet 1934. 2 pp. in-8. Papier gravé à ses initiales. 650 €

Consulter en ligne

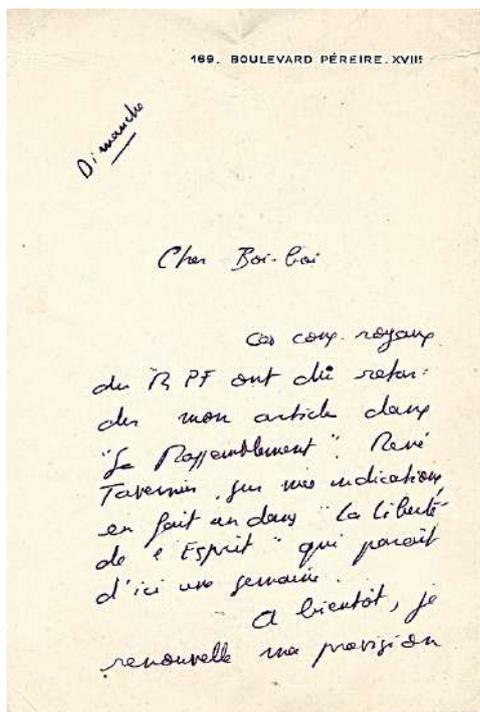
TRÈS BELLE LETTRE DANS LAQUELLE IRÈNE NÉMIROVSKY ÉVOQUE LES DÉMÊLÉS DE L'ÉDITEUR AVEC LA JUSTICE. En effet, souffrant de dépression, Bernard Grasset fréquente, sur les conseils de Jacques Lacan, la clinique du château de Garches. Il doit répondre en 1934 de sa santé mentale devant un tribunal parce que ses sœurs veulent l'expulser de sa maison. La tentative échouera.

...*Mon mari m'a raconté dans tous les détails ce qui vous était arrivé ces dernières années. Je croyais être blindée et ne plus m'étonner de la muflerie et de la lâcheté humaine, mais j'avoue que je n'avais jamais rien supposé de pareil. Je suis*



désolée d'avoir pu, bien involontairement, vous paraître aussi indifférente et ingrate que d'autres, mais vous savez maintenant que ce n'était pas de ma faute... Elle se réjouit cependant que son mari ait pu l'aider. Elle le remercie, par ailleurs de son cadeau *...un merveilleux tableau. J'ai grande hâte de le voir (...). Nous serions heureux, mon mari et moi, d'avoir de vos nouvelles et de connaître la marche des évènements...*

Après avoir fui la Révolution russe avec sa famille, Irène Némirovski s'installe en France. En 1929, elle connaît le succès avec son premier roman *David Golder*. Dès lors, elle ne cesse d'écrire. Elle publie de nombreuses nouvelles, accueillies de manière inégale par la critique et le public. Inquiets des lois antijuives du régime de Vichy, elle et son époux [Michel Epstein] demandent en vain leur naturalisation. L'Histoire les rattrape, elle est déportée à Auschwitz en juillet 1942, et après quelques semaines de détention, y meurt du typhus. Son mari y est déporté et assassiné en novembre après avoir recommandé à leur fille aînée de ne jamais abandonner la valise contenant le manuscrit de ce qui allait devenir *Suite française*. C'est à ce roman inachevé – dont la rédaction a été interrompue par l'arrestation de son auteur – que sera décerné à titre posthume en 2004, le Prix Renaudot.



62. NIMIER (Roger). Né à Paris. 1925-1962. Journaliste, scénariste et écrivain. L.A.S « Roger Nimier » à « Cher Boi-Boi » à l'encre violette. *S.l.n.d.* [Paris, dimanche]. 1 p. 1/3 grand in-8.. Papier épais à son adresse. Pliure centrale sans gêne du texte. 450 €

Consulter en ligne

...Ces cons royaux du RPF ont dû retarder mon article dans « Le Rassemblement ». René Tavernier [1915-1989, poète, résistant, père du cinéaste Bertrand Tavernier], sur mes indications en fait un dans « La liberté de l'Esprit » qui paraît d'ici une semaine. A bientôt, je renouvelle ma provision d'alcool à 90 et je vous téléphone...

Le Rassemblement du Peuple Français, RPF, est un mouvement politique créé en 1945 par Charles de Gaulle et mis en sommeil en 1955.

Juste après la parution de son roman *Les Épées*, R. Nimier rejoint deux revues proches du Rassemblement du Peuple Français ; en février 1949, il est parmi les premières recrues de *Liberté de l'Esprit* avant d'accepter une chronique littéraire au *Rassemblement*.

Dans un article célèbre paru dans la revue *Les Temps Modernes* en décembre 1952, le journaliste Bernard Franck désigne Roger Nimier comme chef de file du mouvement littéraire *Les Hussards*, en référence à son roman *Le Hussard Bleu*. Les écrivains

rattachés à ce mouvement (Antoine Blondin, Michel Déon, Jacques Laurent et Roger Nimier) ne prétendent pas constituer un groupe, et s'ils ont en commun le goût d'un style bref et incisif, une forme d'anticonformisme, ils forment cependant un ensemble hétéroclite.

63. NISARD (Théodore). Né à Quaregnon (Belgique). 1812-1888. Prêtre, maître de chapelle et organiste belge. L.A.S. « Th. Nisard » à « Monsieur l'abbé » [Jean-Sébastien Devoucoux, 1804-1870, chanoine de la cathédrale d'Autun]. *Montpellier*, 20 janvier 1851. 2 pp. in-8. 90 €

Consulter en ligne

Théodore Nisard remercie son correspondant pour son accueil lors de son passage à Autun : *...Je ne l'oublierai jamais, soyez-en bien sûr, et, dans mes travaux, j'aimerai toujours à me le rappeler comme un honneur et un encouragement...* Il indique ensuite rédiger un rapport pour le ministre de l'Instruction publique mais il lui manque deux pièces importantes, *...1° une bonne copie du traité de musique qui se trouve à la fin du Traité de Boèce (...); 2° Une copie réduite mais exacte seulement quant à la forme des notes des banderolles de la chapelle dorée, contenant en 3 lignes distinctes le Regina Coeli laetare. Vous seriez bien aimable, Monsieur l'abbé, si vous me procuriez ces deux documents, en m'indiquant le montant des frais de copie. Et comme c'est un service qu'il s'agit ici de rendre à la science, je vous supplierais, par amour pour elle, de collationner les deux transcriptions que je vous demande avec instance. J'ai trouvé, à Montpellier, d'immenses richesses d'archéologie musicale...*

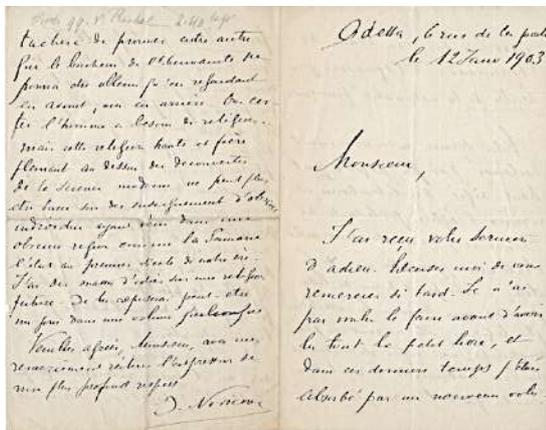
Directeur au lycée d'Enghien, Théodore Nisard est le maître de chapelle et organiste de l'Église Saint-Gervais à Paris. Il est également l'auteur de plus d'une trentaine d'œuvres musicales religieuses et une dizaine d'ouvrages sur les nouvelles méthodes d'orgue et sur les anciennes notations de la musique. Il collabore avec plusieurs compositeurs, tels que Wulfran Moreau et Émile Paladilhe.

64. NOVICOW (Jacques). Né à Constantinople. 1849-1912. Sociologue russe d'expression française. Professeur à l'Université d'Odessa. Éminent précurseur de la sociologie. L.A.S. « J. Novicow » à « Monsieur ». Odessa, 12 janvier 1903. 4 pp. in-8. 150 €

[Consulter en ligne](#)

TRÈS INTÉRESSANTE LETTRE DANS LAQUELLE LE SOCIOLOGUE DÉVELOPPE QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA RELIGION

...Votre sermon m'a vivement intéressé. J'ai pu juger à quel haut degré de libéralisme est arrivée l'église protestante de France et j'en ai été émerveillé. Seulement, permettez moi de le dire, **a notre point de vue de libres penseurs, nous trouvons les catholiques plus logiques. Ils nagent en pleine mythologie, mais enfin, ils conservent une base inébranlable la révélation. Tandis que si l'on remplace la foi en Jésus par la foi de Jésus, tout croule. Car alors, Jésus devient un simple docteur et alors sa foi n'a pas plus de valeur que celle du modeste moscovite qui trace ces lignes. En effet nous avons une philosophie qui est la résultante de merveilleuses découvertes du genre humain poursuivies pendant deux mille ans, tandis que Jésus était un homme fort ignorant. La sociologie de Jesus est infantine ! Aussi il a fallu le jeter par-dessus le bord pour fonder des constitutions politiques durables...** Il médite un ouvrage sur ...*l'erreur anthropomorphique*. Il sera très radical, je l'avoue. Il tâchera de prouver entre autre que **le bonheur de l'humanité ne pourra être obtenu qu'en regardant en avant, non en arrière. Oui certes, l'homme a besoin de religion. Mais cette religion haute et fière planant au-dessus**



des découvertes de la science moderne ne peut plus être basée sur des enseignements d'obscurs individus ayant vécu dans une obscure region comme la Samarie l'était au premier siècle de notre ère. J'ai des masses d'idées sur une religion future... conclut-il, enthousiaste.

Né d'un père russe et d'une mère grecque, installée à Odessa en 1853, Jacques Novicow y enseigna la sociologie à l'université. Farouche défenseur de la langue française qu'il tenta d'ériger en langue internationale (devant l'anglais), il écrivit la plupart de ses ouvrages en français ; les « *Luttes entre les sociétés humaines et leurs phases successives* » lui apporta la notoriété. Il fut l'un des premiers membres de l'Institut international de sociologie.

65. PASSY (Frédéric). Né à Paris. 1822-1912. Économiste et homme politique. Lauréat du prix Nobel de la Paix, il consacre sa vie à l'idéal pacifiste et à la diffusion des idées féministes, abolitionnistes, sociales et libérales. L.A.S. « Frédéric Passy » à Delagrave. Neuilly, 23 juillet 1880. 1 p. 3/4 in-8. Papier gravé à sa devise « *Passi non flexi* ». 50 €

[Consulter en ligne](#)

Frédéric Passy demande à son correspondant s'il peut lui donner des assurances au sujet d'un ménage qu'il envisage d'engager : ...*Je vous serais très obligé si vous vouliez bien me dire ce que vous en pensez et si l'on peut avoir en eux des serviteurs sûrs, actifs et de bonne volonté. Ma famille est nombreuse et il y faut des gens prêts à tout...*

66. PELLETAN (Charles-Camille). Né à Paris. 1846-1915. Député radical, puis sénateur des Bouches-du-Rhône. Ministre de la Marine dans le gouvernement Combes (1902-1905). M.A.S. « C. Pelletan », intitulé « *Le Nouveau Concordat* ». S.L.N.d. [vers 1906]. 2 pp. in-folio. 350 €

[Consulter en ligne](#)

FERVENT PARTISAN DE LA SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT,

PELLETAN S'INDIGNE DES CONCESSIONS ACCORDÉES À L'ÉGLISE PAR UN POUVOIR PEU ASSURÉ DE LUI-MÊME

...*Il n'est peut-être pas besoin d'être tourmenté par une humeur bien sombre, pour trouver que le régime qu'on nous fait ne ressemble plus du tout à la séparation des Eglises et de l'Etat. Les journaux annoncent comme une nouvelle officielle, que le gouvernement est en train de négocier avec le St Siège les conditions dans lesquelles on remettra au clergé les édifices culturels. On n'a point il est vrai, envoyé d'ambassadeur à Rome, pour la raison bien simple que les négociations se font à Paris...* Pelletan rapporte ce qu'on peut lire dans les journaux conservateurs *L'Aquitaine* et le *Matin* : ...*"Dans certains milieux cléricaux, on explique les dispositions conciliantes actuelles du Vatican en disant que le pape ayant obtenu ce qu'il voulait, aucune raison n'existe*

plus de se montrer hostile à l'accommodement proposé". Sur quoi deux réflexions se présentent à l'esprit. D'abord un souvenir tout récent. Il y a bien peu de temps M Briand disait, du haut de la tribune, que le gouvernement ne pourrait, sans une véritable trahison, renouer des négociations directes ou indirectes avec le St Siège (...) Une loi, dis-je, ne se négocie avec personne, on ne l'incline pas devant des convenances particulières, on ne la soumet pas à l'agrément d'un pouvoir étranger, sans laisser certaines l'indépendance et la dignité d'un pays...

N'est-il pas incroyable que ...la Séparation aboutisse à faire faire la loi en France par le pape, qui a « obtenu ce qu'il voulait » ? Il n'y a pas deux mots pour désigner ce qu'on a fait : c'est un nouveau Concordat, mais un Concordat où l'Etat ne se réserve plus aucun moyen d'influence sur les choix des évêques tout en continuant à garantir leur autorité... Pelletan ne cesse de s'interroger sur le rôle du Vatican vis-à-vis de son clergé, ou de l'autorité de l'Etat sur les affaires de l'Eglise. Quelle politique doit-on mener ? ...cette politique : c'est celle de l'article 4 non encore corrigé par l'article 8. C'est celle contre laquelle la démocratie s'est soulevée (...) Clémenceau l'a combattue avec une vigueur, parfois avec une âpreté, que nul n'a oubliées. Tous les Républicains, sauf Jaurès et une poignée de ses amis, était [sic] dans les mêmes sentiments. Mais Clémenceau a été, entre nous tous, de beaucoup le plus violent dans l'attaque (...). N'avait-il pas dans son sang de bleu de Vendéen, la haine de la politique catholique ? Clémenceau négociant avec le pape ! Clémenceau inclinant l'indépendance de la Loi Républicaine devant le St Siège ! Clémenceau faisant garantir par l'Etat laïque les pouvoirs des évêques ! C'est à n'en pas croire l'évidence. Qu'il se ressaisisse, qu'il se réveille ; qu'il réveille Briand, qui ne peut pas être devenu dévot, et dont les faiblesses lamentables pour l'église sont incompréhensibles...

Commencée sous le gouvernement Combes, la loi de la Séparation de l'Eglise et de l'Etat n'arrivera à son terme que dans le gouvernement suivant, celui d'Émile Rouvier ; Aristide Briand et Ferdinand Buisson en furent les rapporteurs. La nouvelle loi mettait fin au Concordat napoléonien de 1801. Inventant la laïcité à la française, elle proclame la liberté de conscience et garantit le libre exercice des cultes. Principal point d'achoppement, l'article 4 de la loi, très strict, qui ne reconnaissait d'autres buts aux associations cultuelles que celui de l'exercice du culte, mais présentait par ailleurs l'énorme avantage d'une fiscalité allégée.

67. PEYRE (Marie Joseph, dit Peyre l'ancien). Né à Paris. 1730-1788. Peintre et architecte. Prix de Rome en 1751. Il a construit avec Charles de Wailly le théâtre de l'Odéon à Paris. L.A.S. « Peyre » à un comte. S.L., 17 juillet 1779. 1 p. in-folio. Trace de cachet de cire rouge. 250 €

[Consulter en ligne](#)

C'est sans doute en qualité d'inspecteur des bâtiments de Sa Majesté Louis XVI que Peyre donne ses indications : *...La 3^{ème} chaloupe du Roy a Choisy fait eau, et il est nécessaire de la calfater, voulez vous bien avoir la bonté de donner vos ordres pour que deux des calfats de versailles viennent faire cette operation...* Il fait également remarquer *...que voila le tems des chasses du Roy qui approche et que la route de Choisy à Ville neuve St George est impraticable, M. Hazon que vous aviez chargé de voir avec moi des différents moyens pour y remerdier, soit vous avoir fait son rapport...*

68. PHILIPPE (Charles-Louis). Né à Cérilly. 1874-1909. Poète, critique littéraire, conteur, chroniqueur et romancier. Un des fondateurs de La Nouvelle Revue Française. Carte de correspondance A.S. « Ch. L. Ph. » et « CLP » à « Vieux Lapin » [Jacques-Gabriel Prod'homme, 1871-1956, musicologue). [Paris, 8 novembre 1901]. 1 p. in-12. 140 €

[Consulter en ligne](#)

Charles-Louis Philippe s'adresse à J.G. Prod'homme, *...dit « Beau-Blond » dit « Bande de Vaches » dit « La Clé des Cœurs »...* pour l'avertir que *...ça ne sera pas pour demain chez D., mais pour le samedi 16...*

Et il précise en p.s. : *...(D. = Dieudonné, Lucien Jean)...*

Lucien Dieudonné, dit Lucien JEAN (1870-1908) n'eut le temps de publier à compte d'auteur, en raison de sa santé fragile, qu'un petit livre *Dans le jardin*, tiré à 200 exemplaires et deux minces plaquettes *Un vieil homme* et *Souvenirs de l'hôpital*. Il collabora à de nombreuses revues d'avant-garde et fonda *Aujourd'hui* qui n'eut que quatre numéros. Il exerça une grande influence sur Ch.-L. Philippe qui le prit à deux reprises pour modèle : pour son *Louis Buisson* dans *Bubu de Montparnasse* et pour son *Lucien Teyssède* dans *Croquignole*.

Mais Lucien Jean fut aussi et tout à la fois un militant de tendances libertaires et, en 1904, le fondateur du syndicat parisien des employés municipaux.



69. PORCHÉ (François). Né à Cognac. 1877-1944. Poète, auteur dramatique et essayiste. 2 L.A.S. « François Porché » à l'éditeur Bernard Grasset. Paris, 22 mars et 30 novembre 1929. 3 pp. in-4. Papier bleu gravé à son adresse. 140 €

[Consulter en ligne](#)

BELLES LETTRES DE FÉLICITATIONS ET DE REMERCIEMENTS

22 mars 1929 : François Porché avait eu l'opportunité de lire quelques chapitres de *La Chose littéraire* mais ainsi réunis en volume ...ils prennent un sens plus profond, ou bien votre dessein général apparaît mieux (...). Soyez sûr dès maintenant que l'historien des mœurs se réfèrera plus tard à votre ouvrage, comme à un document d'une exceptionnelle importance. Enfin, je ne saurais trop louer votre forme sûre et rapide. Votre don est de dire vite ce qui a été médité par vous longtemps...

30 novembre 1929 : Au sujet de la *Psychologie de l'immortalité*, F. Porché constate ...vous êtes allé du particulier au général et conséquemment du domaine de l'observation concrète à celui plus abstrait des lois (...) c'est une recherche en montant un besoin de trouver aux faits une explication de plus en plus haute, c'est-à-dire de plus en plus vaste, qui les englobe tous. Ainsi, vous en arrivez à ausculter toute la vie humaine, dans votre impatience de lui trouver un sens. Le déterminisme absolu auquel vous parvenez en dernière analyse n'a rien d'amer, rien de sombre (...) des fatalités auxquelles nous ne pouvons rien changer vous refusez de vous désespérer, encore que vous vous attachiez à démontrer combien elles nous écrasent (...) le besoin de durer est vain, absurde puisque tout passe, mais (...) puisqu'il est indéracinable, c'est un peu comme s'il avait chance d'être satisfait. L'illusion rejoint la réalité, devient une autre réalité. Nous mourrons mais, tant que nous vivons, la mort (la nôtre) nous est inconcevable, comme si nous étions immortels. Que cela nous console...

L'éditeur Bernard Grasset, 1881-1955, est l'auteur de nombreux essais parmi lesquels *La Chose littéraire* et *Psychologie de l'Immortalité*, parus tous deux en 1929 chez Gallimard.

70. POULENC (Francis). Né à Paris. 1899-1963. Compositeur. L.A.S. « Fr. » à Stéphane Audel. *S.L.n.d.* [Noisay, 7 juin 1962]. 2 pp. in-8. Enveloppe jointe avec timbres et marques postales. 500 €

[Consulter en ligne](#)

Poulenc montre toujours une grande activité qu'il conte avec beaucoup d'humour : ...*j'ai du, depuis le 1er mai alléger les 2 actes des « Mamelles »* [Les Mamelles de Tirésias, opéra bouffe créé en juin 1947] *pour la petite Scala, commettre quelques pets foireux et bruyants pour le Renaud et Armide de Cocteau qu'on donnera à Baalbeck cet été et retravailler mon piano pour le concert Milhaud où j'ai été très honorable. Je suis ravi de savoir que tu vas bien. (...) Je repars pour Milan le 16. (Atlantide de Falla)* [Manuel de Falla, 1876-1946, compositeur espagnol]. *Patiente pour ta table commandée - mon menuisier perd la tête en installant une « Hostellerie Gothique » (sic). Le vin datera de Louis XI et les rillettes, je le crains, de Catherine de Médicis...*

Stéphane Audel (Amédée Glesener, dit), 1901-1984, est un acteur belge, ami de Francis Poulenc. Il a réalisé une série d'émissions pour la Radio Suisse Romande, publiées sous le titre « *Moi et mes amis* ».



71. POULENC (Francis). Né à Paris. 1899-1963. Compositeur. Manuscrit musical Autographe Signé « Fr. Poulenc », intitulé *Le Pont* avec la mention autographe « à la mémoire de Raymond Radiguet ». Tremblay, juillet 1946. 3 pp. 1/2 in-folio sur papier ligné. 3 800 €

[Consulter en ligne](#)

Cette mélodie de Poulenc composée sur un poème de Guillaume Apollinaire extrait du recueil *Il y a*, est accompagnée de la brochure imprimée chez Deniau en 1947, intitulée *Apollinaire chez lui* et illustrée en première de couverture d'un calligramme du poète *Il pleut*, de la reproduction du portrait de G. Apollinaire par Picasso et de deux autres calligrammes, *La mandoline*, *l'œillet et le bambou* et *Le pot-de-fleurs*. La première page du manuscrit musical est reproduite dans la brochure sur le troisième feuillet.

Si l'on se réfère au poème tel qu'il a été publié, la partie centrale du manuscrit musical semble manquante.

72. POZZI (Catherine). Née à Paris. 1882-1934. Poétesse, salonnière et femme de lettres, elle fut une amie intime de Paul Valéry. L.A.S « Catherine Pozzi » à « Cher ami » [l'éditeur Bernard Grasset]. *Paris*, [17 novembre 1930]. 1 p. in-8. 90 €

Consulter en ligne

Jolie lettre de félicitations : ... *C'est un plaisir bien sincère que vous féliciter. A peine je trace ceci, que je m'interroge, s'il est de faux plaisirs ? Ainsi votre seul visage en esprit conduit aux réflexions intemporelles, ô le plus temporel des hommes. Si vous êtes dans ce quartier, venez goûter jeudi, Vaudoayer [Jean-Louis Vaudoayer, 1883-1944, historien d'art et écrivain] et Bonnard [Abel Bonnard, 1883-1968, écrivain, homme politique et poète] seront là...*

Fille de Samuel Pozzi, premier titulaire de la chaire de gynécologie à la faculté de Paris et de Thérèse Loth-Cazalis, Catherine Pozzi entretient une abondante correspondance avec des personnalités de la littérature française.



73. PROUDHON (Pierre-Joseph). Né à Besançon. 1809-1865. Polémiste, journaliste, économiste, philosophe, politique et sociologue. L.A.S. « P.J. Proudhon » à « Mon cher Nefftzer », [Auguste Nefftzer, 1820-1876, journaliste français]. *Paris*, 9 janvier 1857. 2 pp. in-8. 1 000 €

Consulter en ligne

J.P. Proudhon envoie ses compliments pour la nouvelle année et félicite son correspondant de l'amélioration de sa situation au journal *La Presse* [quotidien lancé en 1836 par Emile Girardin].

...Je ne doute pas qu'elle ne vous apporte autant d'honneur que de profit, et que vous n'obteniez les suffrages de vos lecteurs. Je ne serai pas le dernier à applaudir. Comme je n'ai pas l'honneur de connaître M. Milhaud, votre nouveau patron, (...), je viens vous proposer de renouveler (sic) ce que j'appellerai mon abonnement à la Presse, en vous fournissant un article. Je prendrais pour texte, sauf votre consentement, la question des Bulletins électoraux, sur laquelle vous n'avez sans doute pas fini de publier les opinions de ces MM. A mon point de vue, qui est celui d'une fraction notable de la Démocratie, j'ai à dire quelque chose de tout particulier, qui d'ailleurs n'engagera pas plus la Presse que les lettres de M. Manin. Darimon m'a dit que votre intention était d'insérer dans vos colonnes quelques citations de la 3^e édition de mon Manuel. Je lui ai répondu qu'incessamment je lui fournirais mes feuilles, que je signalerais moi-même les parties nouvelles, en indiquant l'esprit dans lequel a été conçue cette 3^e Edition que je signe. Je crois que la Presse aurait un très grand avantage à se saisir de la question soulevée dans mon livre, et si elle le faisait, je ne conserverais, (...), aucune répugnance à m'enroler avec vous sous la bannière de M. Milhaud...

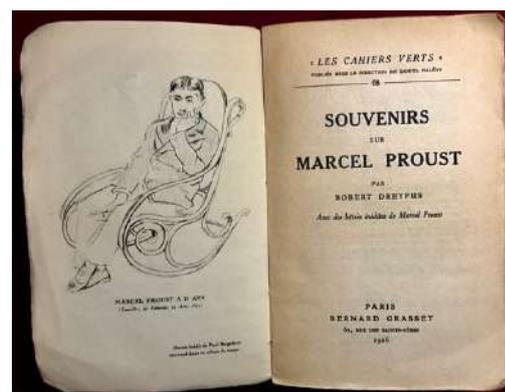
Précurseur de l'anarchisme, P.J. Proudhon est le seul théoricien révolutionnaire du XIX^e siècle à être issu du milieu ouvrier. Il est également l'auteur de plus de soixante livres parmi lesquels *La Solution du problème social* (1858) dans lequel il élabore la théorie du crédit à taux zéro. Anticlérical, il souhaite aussi l'abolition de toutes les formes de pensées et d'organisations ecclésiastiques.

74. [PROUST (Marcel)]. DREYFUS (Robert). Né à Paris. 1873-1939. Journaliste et écrivain. L.A.S « Robert Dreyfus » à « Monsieur et cher Confrère » [Auguste Dupouy, 1872-1967, journaliste, écrivain français]. *Paris*, 12 janvier 1927. 4 pp. in-8. 450 €

Consulter en ligne

TRÈS BELLE LETTRE D'UN DES PLUS FIDÈLES AMIS D'ENFANCE DE MARCEL PROUST.

Robert Dreyfus le remercie de l'aimable article consacré à son ouvrage ... *Souvenirs sur Marcel Proust et je serais bien récompensé de les avoir publiés si mon livre pouvait vraiment vous décider à « tenter l'aventure » de vous engager plus à fond dans l'œuvre de Proust lui-même ! J'ai cru bien longtemps que son génie serait condamné à ne plaire qu'à ses amis, et en cela je me suis bien trompé. Mais comment serais-je surpris lorsqu'un exemple comme le vôtre tend à atténuer la gravité de mon erreur d'autrefois ? Il est bien possible d'ailleurs que votre résistance foncière persiste toujours, continuant ainsi de me justifier rétrospectivement. Mais il se pourrait aussi qu'après une nouvelle tentative vous découvriez là une source féconde en plaisirs. C'est le vœu que je me*



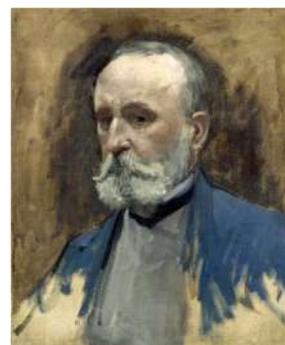
permets de former et si vous l'aidez à l'accomplir, je serais très heureux d'avoir contribué à votre conversion éventuelle !

Mais oui ! La guerre a rempli d'angoisse l'âme de Proust, comme le montre sa lettre à Paul Morand, que j'ai citée (p.321, en note) d'après l'Hommage de la N.R.F. – Si je n'ai pas eu l'occasion d'y insister davantage, c'est que Proust m'a très peu écrit pendant les années de guerre et que je ne prétendais point donner sa biographie complète, mais seulement des souvenirs personnels se rattachant à sa correspondance avec moi. Pourtant j'ai fourni, vous le savez, l'indication nécessaire en citant sa lettre à Paul Morand...

Ami d'enfance et condisciple au Lycée Condorcet, Robert Dreyfus est l'un des plus fidèles amis de Marcel Proust avec lequel, dès 1888, il échange une correspondance régulière.

En 1926, il publie *Souvenirs sur Marcel Proust, accompagné de lettres inédites*, témoignage précieux sur la jeunesse de l'écrivain.

75. PUVIS DE CHAVANNES (Pierre Cécil). Né à Lyon. 1824-1898. Peintre symboliste, il obtint un succès tardif lors de son exposition chez Durand-Ruel en 1887. Grand décorateur mural, il semble un des derniers héritiers des fresquistes italiens de la Renaissance. L.A.S. « P. Puvis de Chavannes » à Gustave Guillaumet [1840-1887, peintre orientaliste, ami d'enfance d'Edouard Lockroy]. *Paris*, 10 juin 1880. 2 pp. in-12. 450 €

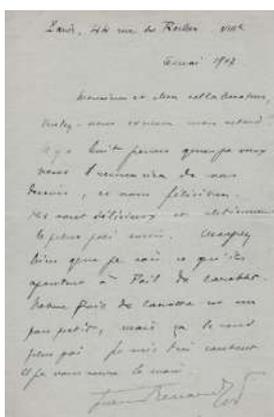


[Consulter en ligne](#)

BELLE ET ÉMOUVANTE LETTRE : DANS LE DÉNUEMENT, LE PEINTRE CHERCHE À S'ASSURER QUELQUES TRAVAUX DE PEINTURE MALGRÉ SON ÂGE AVANCÉ

Très heureux de l'affectueux témoignage de son correspondant au sujet de ses travaux ainsi que de l'appréciation flatteuse de son ami M. Lockroy, il en profite pour exposer sa situation : *...lorsque je vous ai rencontré, il n'y avait encore rien de définitif relativement à mon carton; depuis Monsieur Turquet m'en a commandé l'exécution pour le musée d'Amiens. - Maintenant, je ne vous apprendrai rien en vous disant que quand une composition a été sérieusement cherchée, fouillée et arrêtée jusque dans ses valeurs, sa transformation en peinture ne tend pas tellement l'esprit, qu'il ne demeure avide de composer du nouveau. - c'est un travail d'incubation, celui qui vous hante, qui se fait petit à petit, sans outils - c'est le compagnon de votre solitude (...). Je ne peux m'empêcher d'espérer à ce complément, surtout quand du coin de l'oeil, je vois pointer ma barbe blanche; mais les difficultés sont grandes, car sans monsieur de Chennevières, je n'aurais pas eu en vingt ans, un centimètre de peinture à Paris...* déclare-t-il, regrettant que les concours ajoutent une difficulté à l'obtention de commandes publiques. Mais, optimiste il conclut : *...Quoi qu'il arrive (...), je ne mâche pas à vide...*

Édouard LOCKROY (1838-1913), est un homme politique de la III^e République, figure de proue des radicaux socialistes. Il épousa en 1877 la veuve de Charles Hugo, Alice Lehaene. Il fut ministre de la Marine.



76. RENARD (Jules). Né à Châlons-du-Maine. 1864-1910. Écrivain et auteur dramatique. L.A.S. « Jules Renard » à « Monsieur et cher collaborateur » [Francisque Poulbot]. *Paris*, 6 mai 1907. 1 p. in-12. 280 €

[Consulter en ligne](#)

...Voulez-vous excuser mon retard ? Il y a huit jours que je veux vous remercier de vos dessins, et vous féliciter. Ils sont délicieux et obtiennent le plus joli succès. Croyez bien que je sais ce qu'ils ajoutent à Poil de carotte. (...) ça le rend plus gai. Je suis très content...

Jules Renard rencontre une première fois le succès avec la parution en 1892 de son roman *L'Écornifleur*. Rejeté par sa mère, il s'inspire de sa relation avec elle pour écrire son roman autobiographique *Poil de carotte*, publié en 1894. Son journal rédigé entre les années 1887-1910 constitue un témoignage précieux de la vie littéraire à la Belle-Époque.

Francisque Poulbot (1879-1946) est affichiste, goguettier, dessinateur et illustrateur. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur au titre du ministère des Beaux-Arts. Il illustre le roman *Poil de carotte*, édité par la maison Calmann-Levy en 1907.

77. ROLL (Alfred). Né à Paris. 1846-1919. Peintre et sculpteur. L.A.S. « l'Exilé Roll » à la couturière Jeanne Paquin. *Ajaccio*, s.d. 4 pp. in-8. 150 €

[Consulter en ligne](#)

Arrivé dans l'île, le peintre n'a pas trouvé le serviteur qui devait l'attendre. Cependant, il ne l'a pas regretté car *...j'en ai conclu que ce pays est plus distrayant que je ne le pensais. J'ai dû rester quelques jours à Marseille, ce pour calmer*

mon œil un peu ému de ces longues heures de chemin de fer. Je voyageai pourtant dans de bonnes conditions, seul dans un compartiment, grâce à un administrateur amateur de peinture ; mais j'ai l'œil si délicat, si fragile encore que, pendant plusieurs jours je n'ai pu lire, écrire pas davantage.

Vous voici, sans doute, en route tous deux pour le pays que Gérôme [le peintre Jean-Léon Gérôme, 1824-1904] nous a révélé en de superbes toiles, où galopent sur un sable doré les sobres porteurs du désert. Maintenant que les anglais ont civilisé ce pays, les pyramides doivent avoir à leur sommet de longues cheminées d'usine, et les bouches des sphinx doivent vomir des sacs de cock. Le Caire, faubourg de Londres ; ils reculent tout, les cimetières mêmes, c'est au Cap. au Transval [colonie britannique sud-africaine de 1902 à 1910] que s'élèveront les monuments funèbres. L'ombre d'Edouard le Gras [Edouard VII, fils de la Reine Victoria, roi du Royaume Uni de 1901 à 1910.] se projettera plus loin encore, et Chamberlain éclairera le pôle sud des lueurs des incendies qu'il rêve. Ce sont tout de même de bien nobles cœurs, et Edouard aimait bien sa mère (...) Donnez-nous quelquefois de vos nouvelles faites de belles excursions sur le Nil et surtout évitez J. Lemaître. Il porte la guigne, et puis il est vilain à voir depuis qu'il s'est usé à blanchir des armoiries. J'ai vu hier que Labori faisait des révélations sensationnelles ; votre mari prévoyait cela, mais quelle tristesse...

Isidore-René Jacob-Paquin, 1862-1907, grand couturier, époux de Jeanne Paquin. Dreyfusard de la première heure, il est exposé à la vindicte des antidreyfusards qui dénoncent notamment sa nomination à la Légion d'Honneur et le peignent dans la série des caricatures antidreyfusardes et antisémites du *Musée des Horreurs*, sous les traits d'un singe trempant dans un bidet la croix de la Légion d'Honneur. C'est par son intermédiaire que, pendant son exil londonien, Zola écrit à Fernand Labori, avocat de Dreyfus.

Jules Lemaître, 1853-1914, écrivain et critique dramatique. Il participe en 1899 à la fondation de La Ligue de la Patrie française, ligue antidreyfusarde destinée à faire campagne pour la reconnaissance de la culpabilité du Capitaine.

78. ROSSI (Tino). Né à Ajaccio. 1907-1983. Chanteur. Photo en noir et blanc, représentant le chanteur, très jeune, avec Vincent Scotto, les yeux baissés vers une partition. *S.l.n.d.* Dimensions : 17,9 x 12,7 cm. 80 €

[Consulter en ligne](#)



On joint : C.A.S. « Le trio Tino Rossi » à la Princesse Yasmine d'Onezzan. *S.l.n.d.* [Neully, 15 janvier 1976]. 1 p. in-12. Enveloppe jointe avec timbre et marques postales.

Le chanteur lui présente ses remerciements et ses vœux pour l'année 1976.

Vincent Scotto, 1874-1952, compositeur. Il crée une soixantaine d'opérettes et est l'auteur de très nombreuses chansons dont certaines ont contribué au succès de Tino Rossi.

La Princesse Yasmine d'Ouezzan, 1913-1997, est la première femme à avoir gagné le Championnat féminin de billard français sportif en 1932.

79. ROULEAU (Raymond, de son vrai nom Edgar Rouleau). Né à Bruxelles. 1904-1981. Acteur et réalisateur belge. L.A.S. « Raymond » à « Mon cher Félix » [Félix Labisse, artiste peintre]. *Paris*, s.d.[7 octobre]. 1 p. in-4. Papier à lettre à son adresse parisienne. 120 €

[Consulter en ligne](#)

Raymond Rouleau estime que ...c'est très intéressant mais plutôt pour une revue ou pour le music-hall. J'ai peur que pour Elisabeth II par exemple l'effet sans volumes ne devienne rapidement monotone...

Raymond Rouleau a signé de nombreuses mises en scène, aussi bien aussi à la télévision, au cinéma qu'au théâtre. Il réalise aussi pour le petit et le grand écran tout en menant de front une carrière de comédien.

80. [SAINT-POL ROUX]. TARQUIS (Magda). L.A.S. « Magda Tarquis » à Auguste Dupouy [1872-1967, journaliste, écrivain]. *Manoir de Roscarven-Mezléan en Gouesnou*, s.d. [1932 ?]. 3 pp. in-4. 110 €

[Consulter en ligne](#)

Magda Tarquis annonce ...*Saint-Pol-Roux fait partie de la promotion du 14 juillet... Le désir de la « Dépêche » serait de profiter de l'occasion pour consacrer une étude à l'œuvre et à l'action du poète... Je crois savoir par M. M. Coudurier que cette étude doit vous être demandée et je m'en réjouis doublement car je sais avec quel intérêt sont suivis vos articles et quels échos ils peuvent avoir... et je sais aussi votre sympathie profonde pour notre grand poète... Elle sait son correspondant loin de toute documentation et lui fait parvenir quelques notes ... (= lesquelles furent réunies par moi lors de ma conférence en 1925) et qui n'ont d'autre prétention que de vous permettre de retrouver quelques précisions et quelques dates... Cependant...Permettez moi de bien poser que Saint-Pol-Roux n'est pour rien dans tout ceci = Je le fais en toute*

simplicité par amitié pour vous et pour lui... D'ailleurs S.P.R. ne doit être que très médiocrement flatté de cet honneur à retardement = attendu que la dite croix avait été demandée pour lui depuis quelque 21 ans !!!! (...) C'est en 1911 qu'Edmond Rostand et Guillaume Apollinaire (deux admirateurs fervents de notre poète) adressèrent au Ministère de l'Instruction Publique, et en vue d'obtenir cette distinction pour Saint-Pol-Roux, une pétition signée des plus hautes personnalités du monde des Lettres. Il leur fut répondu que le poète S.P.R ferait partie de la promotion suivante !!!!...

La fille de Saint-Pol-Roux s'efforce en vain dès la Libération d'empêcher l'œuvre de son père de sombrer dans l'oubli. Son travail reste cependant largement méconnu mais grâce aux éditions Rougerie, ses poèmes, essais et pièces de théâtres, rescapés de la Barbarie nazie, sont édités ou réédités.

Afin de dynamiser la poésie, le théâtre et promouvoir les danses bretonnes, Saint-Pol-Roux fonde avec Magda Tarquis qui fut sa muse « Les Chevaliers de la Table Ronde ».

81. SAINT-SIMON (Claude Henri de Rouvroy, comte de). Né à Paris. 1760-1825. Philosophe et économiste. B.A.S. « St-Simon » au citoyen Rihouët. *S.L.n.d.* [29 vendémiaire]. 1/2 p. in-8. Adresse au dos. 260 €

Consulter en ligne

...Je vous prie, Citoyen, de remettre à la C^{ess}e Rigaud les primes de la rente à faire liquider. Je desire que vous ne lui parlier (sic) point ni de l'offre que je vous avois faite ni de votre refus...

Rihouët est l'homme d'affaires de la famille Saint-Simon.



82. SEGOVIA (Andrés). Né à Linares (Espagne). 1893-1987. Guitariste classique virtuose espagnol. P.A.S. « A. Segovia ». *S.L.n.d.* 1 p. in-4 oblong. 120 €

Consulter en ligne

Quelques lignes d'Andrés Segovia, écrites un soir en dédicace : *...Pour trouver quelque chose d'intéressant dans ceci, il vous faudra lire entre lignes et mettre plus de vous-même que de moi...*

Sa femme, Adelaida Portillo, graphologue, ajoute quelques mots autographes en espagnol *...Aquí me presento en calidad de escudera con mis defectos y cualidades de menor cuantía...* (Ici, je me présente comme un écuyer avec mes défauts et mes qualités de

moindre importance).

83. SICARD (Roch Ambroise CUCURRON, dit l'Abbé). Né au Fousseret. 1742-1822. Pédagogue. Directeur de l'Institut des Sourds-Muets de Paris, il écrit plusieurs ouvrages sur le sujet. L.A.S. « L'abbé Sicard » à « Son Excellence, monseigneur le ministre de l'Intérieur ». Paris, 18 mars 1817. 2 pp. 1/2 in-4. Papier à son titre. On joint un portrait de l'Abbé Sicard, publié à la Galerie Universelle par Blaisot (mouillure et rousseurs).

280 €

Consulter en ligne



Sicard souhaite exposer à son correspondant *...la fâcheuse situation d'un malheureux sourd-muet de naissance...* Élève de l'institution de Bordeaux, il a été envoyé à Paris où on lui avait donné *...l'espérance qu'il trouveroit à gagner sa vie. Mais comme l'infortuné n'a d'autre profession que celle d'enseigner les sourds-muets, il n'a trouvé à Paris rien à faire et par conséquent aucun moyen de s'y procurer sa subsistance...* Il a donc demandé des secours à l'abbé Sicard qui n'a pu lui être d'aucune aide. Les diverses lettres de recommandation ayant été sans effet, l'abbé lui a *...conseillé de s'en retourner mais il a dépensé, dans son voyage, le peu d'argent qui lui avoit été prêté pour le faire (...). Voici, (...) quel seroit mon avis si votre Excellence prenoit la peine de me le demander : ce seroit d'inviter votre administration de recevoir dans votre maison ce malheureux jeune homme à qui on a donné un bien malheureux conseil (...) de l'y garder, en attendant qu'il puisse s'en retourner à Bordeaux (...) ou si votre Excellence l'aime mieux, de le renvoyer sur le champ, en me faisant remettre la somme qu'Elle croira nécessaire à le faire arriver au but de son voyage. (...) Vous ne souffrirez pas, Monseigneur, que ce malheureux sourd-muet soit réduit à mandier son pain, dans les rues de Paris, où l'on sait qu'il y a une maison, où l'on réunit les infortunés de son espèce. Vous ne souffrirez pas qu'il manque de toute espece de ressources*

et qu'il n'en cherche que là où le désespoir en indiquerait. Je vous aurois épargné ces embarras (...) mais le jeune homme a l'avantage d'être de Bordx [Bordeaux], ainsi que vous, je n'ai pas du le priver de la préférence que j'ai cru devoir vous donner... conclut-il fort habilement.

84. UZANNE (Octave). Né à Auxerre. 1851-1931. Homme de lettres, journaliste, éditeur et bibliophile. C.A.S. « Octave Uzanne » à « Mon cher Ami ». Paris, 2 juin 1900. 1 p. in-12 oblong imprimée à son chiffre et à son adresse. 100 €



[Consulter en ligne](#)

Chaleureuse lettre de condoléances : ...*La lettre de part (sic) qui me parvient, à l'instant, au moment de quitter Paris pour les jours de pentecôte, - me surprend autant qu'elle m'afflige ; je m'empresse de vous adresser, avec mes affectueuses condoléances, mes sympathies bien cordiales dans ce terrible passage de votre vie avec les deux grandes filles qui vous demeurent...*

85. VALÉRY (Paul). Né à Sète. 1871-1945. Écrivain, poète et essayiste. L.A.S. « Paul Valéry » à « Monsieur le recteur et cher Monsieur ». Paris, s.d. 2 pp. in-8 sur papier gris toilé. 380 €

[Consulter en ligne](#)

Valéry se félicite qu'il n'ait pas oublié leur conversation lors du dernier dîner ...*de la Coopération Intellectuelle (...). Quant à moi, j'ai eu l'occasion depuis cette époque de m'essayer à mettre en pratique les idées dont nous nous étions entretenus. J'ai fait une petite allocution sur la poésie à l'École Normale Supérieure de Saint Cloud (...). Quant à la conférence dont vous voulez bien me parler, je la ferais bien volontiers, si je pouvais... Je dois partir, moi aussi, vers la fin Septembre, pour un assez long voyage en Europe Centrale, où je me suis engagé à aller faire une tournée. Je ne puis donc vous répondre par un oui ferme (...). Je pourrai, ou ne pourrai, prononcer mon petit sermon sur la poésie aux professeurs de l'Enseignement primaire que selon les dates de mon départ (...). Je serais heureux si les choses s'accommodaient cette fois au désir que j'ai de dire aux éducateurs ce que je crois juste en matière d'éducation du sens poétique...*

Paul Valéry était venu s'installer en 1902 avec sa jeune épouse Jeannie Gobillard (nièce de Berthe Morisot) dans l'immeuble que Berthe Morisot et son époux Eugène Manet (le frère du peintre) avaient fait construire au 40 rue de Villejust (aujourd'hui rue Paul Valéry).

86. VERLAINE (Paul). Né à Metz. 1844-1896. Écrivain et poète. L.A.S. « P. V. » à « Cher ami ». S.L., 22 octobre 1882. 1 p. petit in-8. Papier vélin à petits carreaux. 1 900 €

[Consulter en ligne](#)

En janvier 1882, alors que le domaine de Juniville est revendu à perte, Verlaine engage des démarches pour se faire réintégrer dans l'administration.

Le poète prie donc son ami ...*de bien vouloir dès que le préfet sera de retour à Paris, écrire ainsi que tu me l'as promis, en vue de ma prompte réintégration...* Il sera de retour à Paris le lendemain, ...*mais sur le tard et bardé de colis. De sorte que ne pourrai, - si je le puis, mais j'y ferai tous efforts, t'aller voir à la brasserie qu'après demain mardi...*

Après une enquête administrative qui remontera jusqu'à l'affaire de Bruxelles et découvrira l'expertise médico-légale de 1873 qui mentionne son homosexualité, Verlaine ne sera pas réintégré dans l'administration.



87. [VICTOR (Claude-Victor PERRIN, dit Maréchal). 1764-1841. Maréchal d'Empire, nommé duc de Bellune en 1808]. Bulletin de traitement du Maréchal Victor, d'octobre 1813, en partie imprimé, signé par l'Inspecteur aux revues Gilbert de Bletterie. Pro vins, 24 mars 1814. 1 p. in-folio. En-tête de la Grande Armée. 200 €

[Consulter en ligne](#)

Document insolite : il s'agit du bulletin de traitement extraordinaire de la somme de 10.000 francs accordé ...*par décret du 1^{er} mars 1812 à son excellence le duc de Bellune, Maréchal d'Empire pendant le mois d'Octobre 1813...*

Le maréchal Victor fut de toutes les batailles de la Campagne de France. En mars 1814 à la bataille de Craonne, il était atteint d'un coup de feu qui le mit hors de combat pendant trois mois.

88. VIGNY (Alfred, comte de). Né à Loches. 1797-1863. Écrivain, poète et dramaturge. L.A.S. [brouillon ?] « Alfred de Vigny » à Madame Delphine de Girardin. *S.L.*, 12 avril 1846. 2 pp. 3/4 in-8. Ratures et corrections. La pliure de la lettre a été renforcée. 1 000 €



Consulter en ligne

TRÈS BELLE LETTRE À UNE AMIE CHÈRE, LA FEMME DE LETTRES
MME DELPHINE DE GIRARDIN.

...Ce monologue plus long que celui de Chatterton [dans sa pièce de théâtre éponyme] et dont vous m'avez parlé hier avec tant de grâce et de bonne amitié gardez-le donc en souvenir de moi et relisez-le s'il se peut. – Je ne cesserai de regretter votre absence à cette séance matinée. Vous auriez fait là une étrange étude sur les hommes. – Je n'ai que mon Sermon à vous envoyer, vous avez sans doute l'excommunication quelque part chez vous. C'est une bulle dont le sentiment public n'a pas reconnu l'infailibilité et vous n'êtes pas de ces personnes qui baisent la mule de ce Pape. Que votre Loyauté était charmante hier dans sa révolte pour moi ! Je vous en remercie encore aujourd'hui du fond de ce cœur qui n'oublie jamais un sourire, - et n'accorda jamais le pardon d'une offense...

Madame Émile de Girardin, née Delphine Gay, fut la muse incontestée de l'*Arsenal*, le cercle des romantiques. Vigny s'en éprit en 1823 et songea à l'épouser ; mais n'osant s'opposer au véto de sa mère, il y renonça. Femme de lettres accomplie, elle se fit remarquer par ses chroniques parues dans *La Presse*.

En janvier 1846, Alfred de Vigny prononce son discours d'entrée à l'Académie Française, jugé par Sainte-Beuve (dans le compte-rendu paru dans la *Revue des Deux Mondes*) comme étant « le plus long qui ait jamais été prononcé à l'Académie jusqu'à ce jour ».

89. VILDRAC (Charles Messager, dit Charles). Né à Paris. 1882-1971. Poète et dramaturge. L.A.S. « Charles Vildrac » à « Cher Monsieur », un réalisateur de la Radio. *S.L.*, [Paris], 21 janvier 1947. 1 p. in-8 sur papier à son adresse. 150 €

Consulter en ligne

...Voici donc mon petit texte sur Jules Renard. Après le coup de téléphone de votre collaborateur, je l'ai réduit de 3 à 2 minutes ½. Il est bien difficile de dire quelque chose en moins de temps. Que ne réduit-on à deux minutes ½ ou même à néant le monceau d'insanités que débite à longueur d'heures et de journées notre radio nationale ! Mais je sais bien que vous n'y êtes pour rien... ajoute-t-il, adouci ...Il est entendu que nous prendrons rendez-vous pour l'enregistrement...

Il ajoute en p.s. : *...Je m'aperçois que c'est une minute ½ que vous m'aviez demandé ! Il suffira de réduire ce texte ou d'en détacher la quantité désirable...*

Charles Vildrac est fondateur, avec Georges Duhamel, du groupe de l'Abbaye, une expérience communautaire sur les bords de la Marne ouverte aux artistes (1906-1908).



90. VIÑES (Ricardo). Né à Lérida (Catalogne). 1875-1943. Pianiste espagnol. Ami de Maurice Ravel, Claude Debussy et Manuel de Falla (qui lui dédie sa *Nuit dans les jardins d'Espagne*). Il est également le professeur de piano de Francis Poulenc. Carte-lettre A.S. « Ricardo Viñes » à Dolorès de Silvera [chanteuse lyrique espagnole]. [Paris], 8 juin 1925. 1 p. in-8. Adresse, timbre et marques postales. 100 €



Consulter en ligne

...Le Docteur Carvello est venu me voir pour me dire toutes les difficultés qu'il avait pour l'organisation de la rétrospective de peinture espagnole, surtout en ce qui concerne le placement des billets à 200 francs ! aussi a-t-il dû renoncer à donner les quatre séances projetées, dont la nôtre. Il n'y aura donc que celles avec chœurs (de S'-Gervais). Peut-être plus tard... mais je ne le crois pas, pour la raison susdite : trop chers les billets....

Il ajoute *...J'espère que nous nous retrouverons au même programme dans une autre occasion...*



91. WELLINGTON (Wellesley Arthur, duc de). Né à Duncan-Castle (ou Dublin ?). 1769-1852. Soldat et homme politique britannique. Vainqueur de Napoléon à Waterloo. Pièce en partie imprimée Signée « Wellington », en anglais, sur vélin. *Londres*, le 6 mai 1823. 1 p. grand in-folio oblong. Cachet sous papier. 650 €

Consulter en ligne

Document officiel signé « Wellington » qui entérine la nomination de Monsieur Patrick O'Connor à un poste de commandement.

En 1819, Arthur Wellesley est nommé « Master General Of The Ordnance », poste de l'armée britannique indépendant du commandant en chef et responsable de l'artillerie, des fortifications ou encore de l'intendance, dans le gouvernement Tory de Lord Liverpool. En 1827, il devient Commandant en chef de l'armée britannique, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie, sauf durant son mandat de Premier Ministre.

Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S. : Lettre Autographe Signée ou Pièce Autographe Signée
L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée
L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe
M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé – M.S. : Manuscrit Signé
S.l. Sans lieu – S.d. Sans date – S.l.n.d. Sans lieu ni date.

L'AUTHENTICITÉ DES AUTOGRAPHES EST GARANTIE

Conditions de vente :

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

BANQUE : CRÉDIT DU NORD - AGENCE PARIS-LUXEMBOURG :

IBAN : FR76 3007 6020 3320 8379 0020 088

Code BIC (Bank identifier code) : NORDFRPP

Exportations :

Conformément à la loi française, les documents qui doivent quitter le territoire nécessitent l'autorisation des *Archives nationales* ou de la *Direction du Livre* et sont soumis aux formalités douanières.

Ces démarches peuvent retarder l'envoi.

LIBRAIRIE PINAULT

184 Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

info@librairie-pinault.com - www.librairie-pinault.com

Tél. 01 43 54 89 99